

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse
On an . . . . . fr. 10.-
Six mois . . . . . 5.-
Trois mois . . . . . 2.50

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne
Pour les annonces
d'une certaine importance
on traite à forfait.

JOURNAL QUOTIDIEN et FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Table with columns: ABONNEMENTS ET ANNONCES, DÉPARTS POUR GARE CHAUX-DE-FONDS, ARRIVÉES DE, ADMINISTRATION. Includes departure and arrival times for various destinations like Locle, Mortau, Besançon, etc.

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 12 pages. Le supplément contient le grand feuilleton LA LECTURE DES FAMILLES.

Pour fr. 2.-

On peut s'abonner à L'IMPARTIAL dès maintenant jusqu'à fin décembre 1902, franco dans toute la Suisse.

MERCREDI 22 OCTOBRE 1902

La Chaux-de-Fonds

- Sociétés de musique: Les Armes-Réunies, Fanfare du Grütli, Philharmonie italienne. Sociétés de chant: Chorale des carabinières, Concordia, etc. Sociétés de gymnastique: Grütli, etc. Clubs: Club du Tarot, Club du Cont, etc. Concerts: Brasserie de la Métropole.

Museum» vient de publier sous le titre de «Southern Cross Collections» un fort volume dans lequel sont réunis les documents zoologiques fournis par les récentes expéditions, et une partie importante de ceux-ci concerne les pingouins.

Fort gras — le lard sur son dos peut avoir jusqu'à deux centimètres et demi d'épaisseur — le pingouin a pourtant beaucoup d'activité. Et il la met en jeu à tout bout de champ. Pour satisfaire sa curiosité, par exemple: et elle n'a point de bornes.

En débarquant au cap Adare, M. Bernacchi rencontra aussi de nombreux pingouins, par troupes de cent et plus.

«Ils ne firent preuve que d'une courtoisie fraîche, et nous considèrent de loin avec beaucoup de gravité. Mais nous approchâmes, et dès lors leur instinct fut plus manifeste: ils commencèrent à converser abondamment entre eux dans leur langue naturelle.

C'est que, sans doute, la vie d'un pingouin n'est pas chose extraordinairement gaie.

Remarquez d'abord combien la nature s'est montrée dure envers eux en les emprisonnant dans la région où ils se trouvent. Car ils sont prisonniers. La frégate, le pétrel, l'albatros, tous ces merveilleux voiliers des mers, sont pourvus de moyens de locomotion admirables: ils volent, ils nagent, ils marchent, ils plongent.

S'il se déplace, c'est en marchant, et ce mode de locomotion lui est pénible: pénible parce que l'animal n'est point fait pour la marche; pénible parce que le sol le blesse. Et pourtant force lui est de se déplacer: force lui est de se tenir au voisinage de l'eau et de suivre les reculs et les avancées de la banquise, selon les saisons, pour se nourrir.

une méthode plus simple et plus expéditive. Il se jette à plat ventre, et alors, poussant son corps, la tête en avant, au moyen de ses pattes et au moyen de ses ailerons, il glisse à la surface. Il patine sur le ventre, si l'on veut, ou plutôt, il nage à sec.

Le pingouin a deux moyens de navigation. Il peut procéder comme les canards, cormorans et autres oiseaux aquatiques, c'est-à-dire se poser à la surface de l'eau, et avancer en employant ses pieds palmés comme nageoires.

Et c'est en utilisant l'élan qu'il s'est donné sous l'eau qu'il parvient, lorsqu'il émerge au voisinage d'un glaçon, à sauter sur celui-ci.

Mais nous n'en avons pas fini avec ses tribulations. Comme les autres bêtes, le pingouin se reproduit — cela va de soi — mais au prix de quelles peines.

M. Bernacchi a assisté à l'arrivée d'une troupe de pingouins au cap Adare. Ils étaient à pied, naturellement. Là où la neige le permettait, ils se mettaient à faire du toboggan, selon le procédé qui vient d'être indiqué; mais sur la glace inégale et rugueuse, ils étaient bien forcés de marcher.

Cette promenade, toutefois, n'est point illimitée: un moment vient où les pingouins s'arrêtent, quand ils sont enfin arrivés à l'une des «rookeries» usuelles, à l'un des endroits où ils ont coutume de se réunir en troupes immenses pour se livrer à l'élevage des petits pingouins.

CRANSAC, 20 octobre. — Ce matin lundi, il s'est produit une reprise assez importante du travail à Campagnac. Il y a eu 310 entrées aux aciéries de France.

belges a décidé dimanche soir l'abandon de la grève.

PARIS, 20 octobre. — Le comité national des mineurs de France s'est réuni ce matin à la Bourse de travail et a gardé un secret absolu sur ses délibérations.

Les membres du comité assisteront, lundi après-midi, à la séance du Palais-Bourbon où l'on discutera les interpellations sur les grèves.

La situation de la grève n'a pas changé.

ALLEMAGNE
BERLIN, 20 octobre. — Le Reichstag continue la discussion des droits sur les céréales. M. de Schwerin-Löwitz dit qu'il est décidé, ainsi qu'une partie des conservateurs, à ne pas accepter la proposition Wangenheim; il s'en tient au compromis de la commission.

M. Sattler, libéral-national, défend le projet du gouvernement. Il dit que si le projet est repoussé, le gouvernement de l'Empire devra renoncer à continuer ses délibérations ou ordonner la dissolution du Reichstag.

M. Heim, du centre, développe sa proposition de six marcs. M. Winterer, Alsacien, parle en faveur de l'élevation de certains droits concernant l'industrie; pour le reste, il se rallie à la proposition du gouvernement.

M. Haussmann, de la Volkspartei, dit que si les droits sur les blés étaient votés, les paysans de l'Allemagne du Sud se jetteraient de plus en plus dans les bras du socialisme.

M. de Riedel, ministre des finances bavarois, fait observer que, dès le commencement, les gouvernements confédérés étaient d'accord sur le projet de tarif.

La suite de la discussion est renvoyée à mardi.

AUTRICHE-HONGRIE
VIENNE, 20 octobre. — On mande de Bieltz aux journaux qu'à l'occasion de l'inauguration et de l'ouverture d'une maison ouvrière polonaise, la population allemande s'est montrée très surexcitée.

Plusieurs ouvriers qui couchaient dans le vestibule ont été légèrement blessés.

Dimanche, plusieurs milliers d'Allemands se sont réunis dans la rue qui conduit de la gare à la maison ouvrière pour empêcher les délégations polonaises, venues des autres localités, d'entrer dans la ville.

Le tsar réprimandé
Du «Journal»:
Le tsar cycle de temps à autre, et, dernièrement, l'idée lui vint de cyclo en uniforme de colonel de cavalerie.

Après quelques tours de pédales dans le parc de Gatchina, il sortait de la villa quand il croisa à toute allure un général en grande tenue. Naturellement, il ne s'arrêta pas pour le saluer et son «supérieur» lui cria: «Dites donc, colonel.»

Nouvelles étrangères

France

CRANSAC, 20 octobre. — Ce matin lundi, il s'est produit une reprise assez importante du travail à Campagnac. Il y a eu 310 entrées aux aciéries de France.

**BANQUE FÉDÉRALE**  
(Société anonyme)  
**LA CHAUX-DE-FONDS**

COURS DES CHANGES, le 21 Oct. 1902.

Nous sommes aujourd'hui, sans variations importantes, acheteurs en compte-courant, au comptant, moins 1/2 % de commission, de papier bancaire sur:

	Est.	Cours
France		
Chèque Paris	100	100 15
Court et petits effets longs	3	100 15
2 mois acc. françaises	3	100 15
3 mois min. fr. 3000	3	100 15 1/2
Chèque	100	100 15 1/2
Londres		
Court et petits effets longs	24	25 14 1/2
2 mois acc. anglaises	4	25 18
3 mois min. L. 100	4	25 19
Chèque Berlin, Francfort	4	123 07 1/2
Court et petits effets longs	4	123 07 1/2
Allemands		
2 mois acc. allemandes	4	123 22 1/2
3 mois min. M. 3000	4	123 22 1/2
Chèque Gènes, Milan, Turin	4	100 15
Court et petits effets longs	5	100 15
Italie		
2 mois, 4 chiffres	5	100 15
3 mois, 4 chiffres	5	100 15
Chèque Bruxelles, Anvers	3 1/2	99 93 1/2
Belgique		
2 à 3 mois, trait. acc., fr. 3000	3 1/2	100 05
Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	3 1/2	99 93 1/2
Chèque et court.	3 1/2	207 50
Amsterd.		
2 à 3 mois, trait. acc., Fl. 3000	3	207 50
Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	3 1/2	207 50
Chèque et court.	3 1/2	105 20
Rotterd.		
2 à 3 mois, 4 chiffres	3 1/2	105 20
Vienna		
Petits effets longs	3 1/2	105 20
2 à 3 mois, 4 chiffres	3 1/2	105 20
New-York		
Chèque	4 1/2	5 17
Suisse		
Jusqu'à 4 mois	4 1/2	5 17
Billets de banque français		
allemands	100	13
russes	123	07 1/2
autrichiens	2	05
anglais	105	15
italiens	100	10
Napoléons d'or	100	15
Souverains anglais	25	10
Pièces de 20 mark	24	61 1/2

**Enchères publiques**

Pour cause de départ, il sera vendu aux enchères publiques, à la Halle, Mercredi 22 Octobre 1902, dès 1 h. du soir :  
Trois lits complets, 3 canapés, 3 tables, des chaises, tabourets, tables de nuit, berceau, 2 glaces, tableaux, potagers, vaisselle, etc., etc.  
A la requête du J. N. il sera vendu un sac café et une caisse bouillons.  
La vente a lieu au comptant.  
Greffe de Paix :  
14040-1 G. HENRIOD.

**ENCHÈRES PUBLIQUES**

Mercredi 22 Octobre 1902, dès 10 h. du matin, il sera vendu aux Enchères publiques, dans la Halle, Place Jaquet Droz, les numéros échus de l'Agence de prêts-sur-gages R. Schneider. 13879-1

**Enchères publiques**

Mercredi 22 Octobre 1902, à 1 h. après midi, il sera vendu dans la Halle aux Enchères publiques, Place Jaquet Droz un grand choix de MONTRES égrenées. 13878-1

**Avis aux doreurs!**

A vendre une machine à grèner et une à gratteboiser, 2 tours lapidaires pour adoucir, le tout marchant à l'électricité; plus si on le désire, 1 moteur force 1 cheval fort; une grosse presse à cimenter ou presse à passer en gutta; on peut voir fonctionner ces machines. 14241-6  
Facilités de paiement.  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Etude de M<sup>e</sup> Ch. ELSÆSSER, Notaire et Avocat Noirmont  
**Vente de Bois**

Vendredi 24 octobre 1902, la commune de Muriaux, dûment autorisée, vendra par adjudication publique 240 tiges de beau bois, sapin et épicéa, avec la dépouille, située près des EMBOIS. Rendez-vous à l'auberge BRAHER, aux EMBOIS, à huit heures du matin.  
Samedi 25 octobre 1902, la même commune vendra par adjudication publique 200 tiges de bois avec la dépouille, dans la forêt du CERNEU-VEUSIL. Rendez-vous à l'AUBERGE SAUSER, au CERNEU-VEUSIL.  
Conditions favorables.  
H-9196-J 14104-1  
CH. ELSÆSSER, NOTAIRE.

**CONFECTIONS**  
pour Dames et Enfants  
MODÈLES RICHES — GENRES COURANTS

**Jaquettes** noires, forme nouvelle depuis fr. **5.75**

**Jaquettes** couleurs, drap satin, depuis fr. **9.50**

**Paletots** noirs et couleurs, modèles élégants depuis fr. **18.50**

**Collets** noirs, drap satin, longs, pour dames depuis fr. **15.00**

**Golf-Capes** toute nuances, tissus modernes depuis fr. **14.75**

**Fourrures Fourrures Fourrures**

**Tissus pour Robes**

**A L'ALSACIENNE**  
38, rue Léopold-Robert 38

Attention! Un joli cadeau est remis avec chaque achat de 10 Francs et au-dessus. 13817-7

Médailles d'or TÉLÉPHONE 213 Médailles d'argent  
LITHOGRAPHIE **E. Deckelmann** IMPRIMERIE  
55, RUE DU DOUBS, 55 12993-36  
**E. BEYELER, successeur**  
Travaux d'Art et Industriels. Spécialité de Réclames horlogères. Fabrique de Registres

**FERME-PORTES**

A l'approche de l'hiver, je recommande mes **Ferme-portes avec graisseur automatique**, ainsi que deux nouveaux systèmes hydrauliques américains et allemand. 13062-10

Les mieux pour notre climat!  
**Fonctionnement irréprochable.**  
Jamais de réparations,  
Garantie. — Grandeurs pour toutes les portes.  
Recommandé par MM. les architectes et entrepreneurs.  
Se recommander, TÉLÉPHONE n° 48.

**EDOUARD BACHMANN**  
Ateliers de Serrurerie  
Rue D.-JeanRichard 5 (derrière le Casino).



**Grand Magasin de Cercueils**  
dans la Fabrique de Menuiserie  
20, RUE du ROCHER 20, en face du Collège de la Promenade.  
On trouvera toujours un grand assortiment de CERCUEILS en bois de sapin, chêne ou noyer, de toutes dimensions et à des prix défiant toute concurrence.  
CERCUEILS capitonnés en tous genres. — On se charge de l'expédition au dehors.  
10117-20 Se recommande, Guillaume WYSER.

Etude de M<sup>e</sup> Paul JACOT, notaire, à Sonvilier  
**A VENDRE**  
sur la montagne du droit de Sonvilier, un domaine renfermant maison d'habitation avec grange, écurie et café, prés, pâturage et forêt d'une contenance totale de vingt-neuf hectares trente-deux ares soixante-quatre centiares et d'une estimation cadastrale de fr. 41.480.— Cette propriété est très bien entretenue et peut parfaitement convenir comme séjour d'été. S'adresser pour toutes les conditions à M<sup>e</sup> PAUL JACOT, notaire, à SONVILIER.  
SONVILIER, le 17 octobre 1902. Par commission,  
14102-1 H-9229-J Paul JACOT, notaire.

**„Parketol“**  
Nouveau produit pour parquets et planchers  
Verne brillant, consistant, résistant plusieurs années, remplaçant avantageusement les produits similaires, et bien préférable à la solution de gomme laque. L'emploi en est très facile.  
Vente: Le litre, couleur jaune fr. 4.— et sans couleur fr. 4.50.  
Dépôt: H-6, 11559 14128-4  
Droguerie Neuchâteloise, Perrochet & Co  
— LA CHAUX-DE-FONDS —

**ENCRIERS** fantaisie et dans tous les prix, **ENCRIERS**  
PAPETERIE A. COURVOISIER **ENCRIERS**

51 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

**Porte à Porte**  
PAR  
**CLARA-LOUISE BURNHAM**

En entendant le second message, l'inquiétude de Margery ne fit qu'augmenter.  
— Eh bien, dit Kate, hésitant. Je suppose qu'il faut que je descende.  
— N'y allez pas, supplia sa sœur avec un sérieux tout nouveau. Refusez de nouveau, Kate.  
— Pourquoi cela?  
— Eh bien, dit Margery avec un changement soudain de manières, allez-y si vous voulez; mais rappelez-vous que je ne vous l'ai pas demandé.  
— Vous m'effrayez, Margery, dit Kate. Et elle quitta précipitamment la chambre. Kate trouva Ray installé d'une manière peu confortable dans la pièce humide, et s'avancant à sa rencontre, elle lui tendit la main.  
— Merci de me recevoir, mademoiselle, dit-il respectueusement. Je suis très heureux de voir ce salon vide, parce que je désirais beaucoup vous parler en particulier.  
Ils s'assirent tous les deux, Kate gardant fixés sur son visage ses grands yeux pleins de questions.  
Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Cailmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

— Je ne sais si votre sœur vous a dit quelque chose?  
Il s'arrêta, attendant une réponse.  
Elle ne m'a rien dit.  
— Je lui ai demandé de m'épouser dit Ray simplement.  
Kate fit un saut en arrière. Elle se rappelait mille petits incidents qui s'expliquaient, maintenant qu'elle était au courant.  
— Je suis ici dans la situation de quelqu'un qui n'est ni accepté ni refusé, jusqu'à ce que vous décidiez de notre sort.  
— S'en est-elle remise à moi de la décision? demanda la jeune fille.  
— Pas exactement; mais elle a signalé certains obstacles à notre mariage, que je suis en train d'écarter. L'un de ces obstacles était la désapprobation de ma famille.  
— Naturellement, dit Kate avec un intérêt croissant.  
— Mais c'était se noyer dans un verre d'eau, ajouta Ray. J'ai la complète approbation de mon oncle, et grand-mère envoie ses amitiés à Margery avec son consentement à notre mariage à une condition qui, si elle vous agré, écartera toutes les objections.  
— Que voulez-vous dire?  
— Margery refuse absolument de vous laisser seule.  
Et la condition de madame Exton? demanda Kate, devenant très pâle.  
— Est-ce que vous viendrez habiter avec elle.  
Kate se leva instinctivement à moitié de sa chaise comme pour fuir, puis retomba assise.  
— « Aucune de nous ne voudrait être égoïste; aucune de nous ne voudrait être un obstacle au bonheur de l'autre ».  
Elle n'avait pas fait grande attention à cette phrase de Margery, mais maintenant que ces paroles lui revenaient, elle s'expliquait quel était l'état d'esprit de sa sœur.  
— Est-ce la seule condition que madame Exton mette à son consentement? demanda-

t-elle quand elle commença à reprendre possession d'elle-même.  
— Oui. Et je serais assez indifférent à sa manière de voir, si ce n'était elle qui détient ma fortune jusqu'à mes vingt-cinq ans.  
— Ah!  
Les pensées de Kate se succédaient, rapides. D'un côté était sa liberté et le sacrifice de Margery; de l'autre était une vie monotone et fatigante, et l'épreuve inexprimable de vivre sous le même toit que John Exton — et, à cette dernière pensée, Kate baissa la tête comme si elle ne se sentait pas de force à supporter le fardeau qui la menaçait; mais de ce côté aussi était le bonheur de Margery. Chère petite Margery, qui avait été si longtemps gardée en prison, et à qui s'offrait maintenant une vie facile, avec celui qu'elle aimait!  
Lentement, Kate releva la tête en poussant malgré elle un profond soupir.  
— J'accepte, dit-elle en attachant sur Ray un regard tranquille; mais surtout ayez soin de ne rien dire à Margery.  
— Merci, mademoiselle Standish, s'écria-il avec ardeur. Je la rendrai aussi heureuse que je pourrai, soyez-en sûre.  
Il échangea avec elle une poignée de main et partit plein de reconnaissance.  
Kate fut quelques moments avant de pouvoir retrouver son courage.  
Enfin, elle se décida à monter l'escalier. Margery était assise dans la chambre sans rien faire et l'attendait évidemment avec impatience. Elle releva la tête et quand elle vit Kate qui se tenait devant elle l'air malicieux et un sourire tendre sur les lèvres, si belle, si aimante; Margery, dans son soulagement, dans son amour, se leva précipitamment et se jeta au cou de sa sœur.  
— Oh! Kate, je n'ai pas pu l'empêcher, s'écria-t-elle.  
Et elle éclata en sanglots.  
Kate la tint serrée contre elle et la berça sur son cœur, tandis que par-dessus la tête

penchée de sa sœur, son regard rêveur se perdait dans l'espace.  
— Mais vous savez que je ne vous quitterais pas pour rien au monde. Vous le savez, n'est-ce pas, Kate? Vous savez que je n'y ai pas pensé un instant, dit-elle à bâtons rompus, dès qu'elle put parler.  
— Quelle sottise, ma chérie, répliqua Kate d'un ton joyeux. Naturellement, vous ne m'abandonnerez pas; au moins pas pour longtemps de suite. Je sais bien que je ne vous le permettrais pas. Ray va avoir une belle-sœur qui dépassera en exigences les plus proverbiales belles-mères. Qui sait, ce sera peut-être un nouveau sujet de plaisanterie pour les revues de fin d'année.  
— Mais je ne vais pas l'épouser, dit Margery prenant sa sœur par les deux bras et la regardant avec des yeux qui l'interrogeaient.  
— Mais, oui, ma chérie, tout est arrangé, ils vous désirent tous, l'oncle John, la grand-mère et tout le monde. C'est ce que Ray est venu me dire.  
Margery rougit violemment.  
— Oh! je ne puis pas vous laisser, dit-elle avec une voix basse et tremblante.  
Mais Kate sentit que cette émotion n'était pas due à la perspective de leur séparation.  
— Ne parlez plus de cette question. C'est se créer des obstacles bien inutilement. Pensez plutôt à tous les plaisirs que vous et Ray me procurerez.  
— Mais comme c'est extraordinaire qu'ils soient aussi bien disposés, Kate, les Exton!  
Ils ont meilleur goût que je ne le supposais, répondit sa sœur.  
Margery cacha de nouveau sa figure sur l'épaule de Kate.  
— Oh! murmura-t-elle, c'est trop beau pour être vrai.  
— Ce n'est pas trop beau pour vous, ma chérie, répondit Kate. Rien ne saurait être trop beau pour ma chère petite sœur.  
(A suivre.)

## Correspondance Parisienne

Paris, 20 octobre.

Hier on enterrait au cimetière Montmartre M. Hadamard. Vous me répondez : Qu'est-ce que cela peut nous faire ? Je répliquerai : Mais c'était le beau-père de M. Alfred Dreyfus, qui se trouvait à l'enterrement. Les journaux antisémites avaient signalé d'avance cette circonstance dans le secret désir de provoquer une petite émeute contre l'homme qu'ils ne cessent de qualifier de « traître ». Mais tout s'est passé sans encombre.

L'ancien capitaine Dreyfus est complètement changé en regard de ses photographies d'autrefois. Il porte la barbe en pointe, ce qui lui donne une physionomie nouvelle; il grisonne légèrement et les épaules s'affaissent un peu. Il n'est pas étonnant que personne ne l'ait reconnu lors de l'enterrement Zola.

Au moment où j'écris ces lignes, la Chambre des députés ouvre une séance qui promet d'être féconde en péripéties : affaire Pictet et de sous-marins, question de la grève, question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Mais ce sont de trop gros morceaux pour une seule séance.

Un public énorme s'est rendu aux tribunes qui lui sont réservées, et plus considérable que la semaine dernière. Est-ce l'attrait d'orateurs comme Pelletan ou Jaurès, ou l'attente de gros incidents, ou voire même du boucan qui ont éveillé si fort la curiosité ? Quoi qu'il en soit, il y avait longtemps qu'on n'avait vu les tribunes si pleines. J'aurai à revenir sur cette séance.

Bien qu'assez variable, tour à tour beau et pluvieux — hier, il faisait très beau — nous avons un temps remarquablement doux. Cela fait les affaires des Parisiens par cette grève des mineurs de charbon.

C. R.-P.

## Nouvelles étrangères

## France

PARIS, 20 octobre. — M. Ernest Roche dépose un projet de loi tendant à la séparation de l'Eglise et de l'Etat. On connaît les dispositions essentielles de ce projet. M. Roche demande l'urgence.

M. Combes, président du Conseil, tout en faisant des réserves sur le fond, déclare que le gouvernement laisse la Chambre libre de sa décision. Personnellement, il considère cette question comme tellement grave qu'il lui paraîtrait raisonnable de lui faire suivre la filière ordinaire. D'ailleurs, dit-il, M. Roche a moins en vue d'obtenir la séparation que de créer des embarras au cabinet.

Les socialistes déclarent qu'ils voteront l'urgence sur la proposition Roche, parce qu'avant de s'aborder la question de la séparation, il convient de régler complètement celle des congrégations, tant au point de vue de leur existence qu'à celui de l'enseignement.

M. Roche propose la jonction de toutes les propositions relatives à la séparation. Les socialistes protestent. Le président déclare d'ailleurs que cette jonction est impossible, les propositions n'étant pas identiques.

M. Dejeante réclame l'urgence pour sa proposition de juin dernier, tendant à la suppression du budget des cultes. M. Réveillaud présente une proposition tendant à nommer une commission de 33 membres à laquelle seront renvoyées toutes les propositions concernant la séparation de l'Eglise et de l'Etat, la dénonciation du concordat, etc. Il demande l'urgence.

La priorité en faveur de l'urgence pour la proposition Dejeante est repoussée par 287 voix contre 219. Celle en faveur de la proposition Roche est également repoussée par 275 voix contre 179. La priorité revient donc d'office à la proposition Réveillaud. Cette dernière proposition est votée à mains levées.

M. Ferrette demande à poser une question à M. Pelletan. Il déclare que, sans vouloir prendre la responsabilité de certains reproches graves adressés à M. Pelletan par les journaux, il doit lui demander s'il est vrai qu'il ait donné l'ordre de suspendre la construction de sous-marins qui avait été décidée par MM. de Lanessan et Lockroy.

M. Pelletan répond que M. Ferrette avait demandé à lui poser une question au sujet de M. Pictet, tandis que celle qu'il soulève appartient à la politique générale.

M. Ferrette déclare que sa question est une préface à celle concernant M. Pictet. En effet, la présence de M. Pictet au ministère de la marine est inquiétante, car il possède une maison à Londres et une à Berlin. Est-il vrai qu'on lui ait confié des secrets importants pour la défense nationale ?

M. Pelletan remercie M. Ferrette de sa question. Lorsque certains scandales sont soulevés par la presse, il importe de s'expliquer. Le ministre ajoute qu'il est loin d'être un adversaire des sous-marins ; la preuve en est qu'il a fait inscrire pour eux des crédits au budget et qu'il en a réclamé la prompte exécution. Puis il ajoute : « Si j'avais repoussé un projet de nouveau sous-marin, alors que M. Pictet est venu me le présenter, c'eût été une belle levée de boucliers contre moi. Je ne connaissais pas M. Pictet, mais je lui ai demandé d'établir des plans. »

M. Pelletan dénonce, comme une fable ridicule, l'histoire qui a été publiée que M. Tissier aurait ordonné à M. Laubeuf de communiquer ses plans de sous-marins à M. Pictet.

« Les plans de M. Laubeuf appartiennent au ministère. Si j'avais voulu les faire connaître à M. Pictet, je n'aurais, dit le ministre, qu'à les prendre dans les cartons. C'eût été un acte de trahison : Je pense que vous m'en reconnaîtrez incapable. Des locaux ont effectivement été mis à la disposition de M. Pictet. Ils ont été désignés par l'ingénieur Bertin, qui, depuis sept ans, s'occupe de la défense nationale, et qui a déclaré qu'aucun de ces deux employés n'a été à même de connaître un secret. Si j'ai accueilli M. Pictet, c'est que je ne me crois pas le droit de repousser un renseignement quelconque ayant rapport aux sous-marins. En fait de découvertes, on doit ouvrir la voie à tous les savants, à tous les hommes connus et même inconnus, et quant au reproche qui lui a été fait de s'être adressé à un étranger, M. Pelletan demande dans quel pays on a jamais refusé une invention parce qu'elle venait d'un étranger.

Le ministre déclare que c'est un abominable mensonge que de prétendre qu'il aurait été prévenu par l'amiral Fournier d'avoir à se méfier de M. Pictet.

La même assertion est, en ce qui concerne l'amiral Marquer, absolument inexacte aussi.

Une discussion s'engage à ce moment de laquelle il ressort que M. Lockroy aurait demandé à l'amiral Marquer certains renseignements au sujet de M. Pictet. L'amiral se serait retranché derrière le secret professionnel. M. Lockroy aurait demandé en outre au ministre s'il existait au sujet de M. Pictet un dossier à la sûreté. M. Pelletan est surpris qu'un ancien ministre ait posé une pareille question à laquelle jamais aucun ministre n'a répondu. M. Pelletan relève avec vivacité le mode de polémique de certains journaux, tout en ajoutant que cette attitude ne l'intimidera pas. (La Chambre est houleuse.)

MM. Berthoulat et Ripert demandent à transformer la question en interpellation.

M. Pelletan fait un signe d'assentiment. M. Berthoulat se livre à une longue critique de M. Pictet. Il s'agit de savoir, dit-il, si les portes du ministère de la marine devraient s'ouvrir si facilement devant un étranger. On a mis aussi des dessinateurs du ministère, qui sont au courant des sous-marins, à la disposition de M. Pictet. Jamais ce dernier n'a eu de domicile fixe à Paris, si ce n'est depuis qu'il est installé au ministère de la marine.

Si M. Pelletan avait pris des renseignements, il aurait été mis au courant des embarras financiers de M. Pictet. M. Berthoulat rappelle l'échec éprouvé par M. Pictet, en 1882, avec une société qu'il avait fondée à Genève, pour l'exploitation d'un bateau d'un modèle spécial, ajoutant que ce bateau n'est plus aujourd'hui qu'un mauvais chaland.

M. Berthoulat dit avoir eu connaissance d'une lettre de M. Pictet disant que l'amiral anglais acceptait de faire à ses frais l'expérience de son bateau. Il conclut en disant que le ministre, en accordant sa confiance à un homme « aussi discutable », a commis la plus grave des imprudences.

M. Ripert n'est pas plus que M. Berthoulat satisfait des déclarations du ministre de la marine. Il dépose un ordre du jour motivé. Tandis que M. Pelletan demande à la Chambre de régler la question par un ordre du jour pur et simple.

Trois ordres du jour sont en présence.

M. Rudelle invite le ministre de la marine à retirer à M. Pictet les locaux de la marine.

M. Ripert invite le ministre à apporter dans la défense nationale toute la circonspection désirable.

M. Bertrand exprime son regret de l'installation d'un étranger au ministère de la marine.

L'ordre du jour pur et simple est adopté par 336 voix contre 211.

— Le colonel Rousset avait déposé à la Chambre une proposition en faveur de laquelle il demandait l'urgence, tendant à déterminer dans quelle mesure les autorités civiles pouvaient réquisitionner des troupes pour la répression de troubles. Le général André a fait ressortir la gravité de la question et a demandé à la Chambre de l'examiner avec attention. Il a, en conséquence, repoussé la demande d'urgence que, sur ses explications, M. Rousset a retirée.

— Les républicains progressistes, réunis aujourd'hui pour s'occuper du mode d'élection des grandes commissions parlementaires, ont décidé de s'opposer au vote par scrutin de liste et de demander le maintien du mode actuel pour les bureaux.

## Les grandes escroqueries

Les Humbert-Daurignac ont été, dans la constellation de l'escroquerie, des étoiles de première grandeur. Mais ils ne sont pas les seuls; une quantité d'astres de moindre éclat, incapables aussi de faire graviter vers eux les sommes par dizaines de millions, se contentent de les attirer par centaines de mille francs.

Une dame Civet, rentière, voulut obtenir du pape l'annulation de son mariage. Pour se remarier à l'Eglise, elle accepta l'entremise des plus louches agents d'affaires, — dont elle fut bientôt la victime.

Mme Civet était mariée avec M. Mourillon, attaché au prince Henri d'Orléans, qui voyagea avec ce dernier en Abyssinie. C'est à cette époque que Mme Civet obtint le divorce.

Il fallait à la bonne dame, pour mettre sa conscience en règle, qu'un tribunal ecclésiastique sanctionnât le jugement civil intervenu; elle s'adressa à un nommé Gadobert, se disant homme de lettres, qui, après avoir touché la forte somme, 55,000 francs, mit la demanderesse en rapport avec un certain Rosemberg, chanoine prébendé — de soixante mille francs, s'il vous plaît — de Tours et archevêque « in partibus ».

C'est alors qu'intervint un compère, l'abbé Guillaumin.

Les deux ecclésiastiques constituèrent, un beau jour, une sorte de tribunal, firent comparaître et interrogèrent des voisins, et finalement décidèrent que le mariage devait être annulé.

Quelques jours après, on remettait à Mme Civet un prétendu bref du pape, revêtu de fausses signatures.

Plus encore. L'abbé Guillaumin fit tant et si bien, qu'il réussit à décider Mme Civet à placer son argent, — 500,000 francs — à la Banque générale de la Bourse de Paris que dirigeait un certain Malleval.

Ce Malleval était un courtier véreux, qui publiait un journal financier, une de ces feuilles à double fin, avec lesquelles certains aigrefins font chanter les sociétés de crédit et amorcent les gogos.

Outre le nommé Gadobert, auteur dramatique, cité plus haut, Guillaumin et le financier Malleval, la bande qui exploitait Mme Civet comptait au nombre de ses plus fortes têtes un certain chanoine Rosemberg.

Ce chanoine Rosemberg avait le génie des affaires. Il débuta par le relèvement d'un collège de jésuites qui périssait. Mais les jésuites eurent à se plaindre de lui et le chassèrent. Il vint à Paris, se fit l'ami de deux illustres familles, conseiller d'une marquise et d'une duchesse.

Les deux protectrices du chanoine étaient riches : de leur collaboration naquirent des œuvres plus ou moins sérieuses. Un orphelinat fut installé sur les coteaux de Rueil. En même temps, l'abbé ouvrait une usine de perles fausses, un bureau avenue de l'Opéra et fondait des magasins de couronnes mortuaires. Il mena vers la ruine les bienfaiteurs de ses œuvres, et fut, un beau matin, mis en faillite avec un passif de trois millions de francs.

C'est alors qu'il se livra à l'exploitation des pleuses divorcées et voici comment :

De l'archevêque de Chypre, prélat authentique, il obtint le titre de vicaire général de son archidiocèse. Pour relever de la juridiction sans appel de Sa Béatitude Nematalla Seluan, que fallait-il ? Etre sa diocésain. Pour être sa diocésain, il suffisait, selon le droit Rosemberg, de posséder une propriété dans l'île de Chypre. Rosemberg vendit donc aux petites inconsommées, qui voulaient l'annulation, des terres plus ou moins imaginaires dans l'île bienheureuse. C'est ainsi que Mme Civet fut prise et dupée... Et elle n'est pas la seule!

Aujourd'hui, le chanoine Rosemberg est en fuite; Malleval est en fuite; l'abbé Guillaumin est sous les verrous. Ce n'est pas tout: Un prêtre, l'abbé Mourade, qui dirigeait, avec le chanoine Rosemberg, la « Revue catholique », a aussi pris le soin de déguerpir.

## La mort de John Kensit

John Kensit avait fait sa carrière de protestant contre les progrès du culte romain dans l'anglicanisme. Toute l'Angleterre avait retenti de ses exploits. Un jour, mêlé aux fidèles, il s'approche de la croix qu'un prêtre anglican offrait à l'adoration. Au lieu de la baiser, il s'en empare et la brandit : « Je dénonce, crie-t-il, cette idolâtrie ! Dieu m'aide ! » Scandale. Arrestation de John Kensit. Il est acquitté.

Plus tard, à la consécration du présent évêque de Londres, il recommence sa protestation. L'opinion des hautes classes le flétrit. Les journaux crient sa honte. Mais il est soutenu par de secrètes sympathies. Le monde religieux de la « Low Church » et les non-conformistes, tout en regrettant la forme de ses incartades, applaudissent à l'esprit qu'il représente.

L'immense majorité de l'Angleterre est en effet, radicalement opposée aux tendances romaines d'une portion de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie. C'est alors que John Kensit fonda sa milice de prédicateurs itinérants, les « Wycliffiens ». Il prêchait lui-même dans les rues et dans les carrefours, et plusieurs de ses prédications finirent par des combats. Il est mort la semaine dernière des suites d'une blessure reçue dans ces conditions. Son fils venait d'être condamné à trois mois de prison, pour avoir, en prêchant, causé des attroupements illégaux.

John Kensit fut donc enterré à Londres. C'est alors qu'on a pu mesurer l'étendue du mouvement dont il était, non pas la cause, mais le prétexte et aussi l'expression. Une foule immense a suivi son cercueil à Hampstead, puis au cimetière. Sous la pression de l'opinion publique, son fils avait été libéré pour quelques jours.

Il est venu, de la prison de Liverpool, assister aux obsèques de son père, et il a été reconnu chef des Wycliffiens. On a partout salué les « martyrs » chapeau bas et avec les larmes dans les yeux. Puisque l'émotion publique s'en mêle, voilà donc un mouvement qui va survivre à John Kensit.

La justice elle-même s'est émue et une enquête vient d'être ordonnée sur les circonstances où John Kensit fut blessé quelques jours avant sa mort. C'était à Liverpool. Pourchassé par une foule hostile où dominaient des catholiques irlandais, il réussit à gagner un bac. Mais, au moment où il allait s'embarquer, une lourde lime lui fut jetée à la figure. Il tomba couvert de sang. Quinze jours après, il mourait à l'hôpital. Tels sont les faits révélés par l'enquête.

## Dodécatalogue conjugal

Les procès d'Amérique présentent si souvent des circonstances bizarres qu'on serait tenté de croire qu'ils sont imaginaires et que les chroniqueurs français les inventent à plaisir. Il faut pourtant se rendre à l'évidence, lorsqu'on trouve dans le « Courrier des Etats-Unis » des « espèces » comme celle-ci.

Un M. Byron Sutton, de Wilkesbarre (Pennsylvanie), vient d'être arrêté sur la plainte de Mme Byron, qui avait accusé son mari de l'avoir abandonnée. Le prévenu, pour sa défense, s'est contenté de donner lecture au tribunal de douze commandements rédigés par sa femme pour lui marquer le détail de ses devoirs d'époux :

« I. Vous vous lèverez tous les jours à cinq heures du matin sans que je sois obligée de vous réveiller. — II. Vous fournirez ce qui est nécessaire pour la confection d'un gâteau par semaine. — III. Item, vous fournirez ce qui est nécessaire pour la confection de plusieurs tartes par semaine. — IV. Vous

achèterez vingt-cinq sous de bœuf deux fois par semaine, le mardi et le samedi. — V. Vous achèterez vos vêtements et vous ferez en sorte d'être toujours bien mis de façon à me plaire. — VI. Vous ne tiendrez pas de propos vulgaires et vous ne blasphemerez jamais. — VII. Vous irez tous les dimanches à l'église de Wyoning et vous ferez en sorte que je n'aie pas à être continuellement après vous (sic) pour que vous arriviez à l'heure. — VIII. Enlevez les affaires de votre mère et renvoyez-lui sa vache, car je n'ai pas le temps de m'en occuper. — IX. Vous achèterez tous les jours deux pintes de lait. — X. Voulez-vous prendre un bain au moins une fois par semaine? — XI. Ruth ne doit pas faire de course, acheter, ni porter de paquets. — XII. Vous devrez essuyer vos pieds avec soin chaque fois que vous rentrerez à la maison.

Lecture faite de cet ukase, M. Byron Sutton a été acquitté. Quand on lit d'un oeil désintéressé les commandements de l'épouse américaine, on est obligé de convenir qu'ils sont tous conformes à la plus saine morale, que quelques-uns sont sages, plusieurs autres hygiéniques, et que ceux mêmes qui paraissent arbitraires sont tout le moins inoffensifs. Le tribunal de Wilkesbarre a cependant jugé que les exigences de Mme Byron Sutton étaient inacceptables, puisqu'il a absous son mari.

La magistrature d'outre-mer vient de créer là une dangereuse jurisprudence. Si le mari est excusable de quitter le domicile conjugal lorsque la femme est impérieuse, le mariage américain est une institution bien menacée.

**Chronique suisse**

**Au tunnel du Simplon.** — On écrit de Domodossola au « Secolo » :

« Le grand tunnel du Simplon a certainement coûté un nombre de victimes moins considérable que ceux du Cenis et du Gothard, à cause des progrès techniques réalisés et des soins pris par l'entreprise Brand-Brandau et Cie, qui ne néglige rien pour sauvegarder la vie des ouvriers. En revanche, sur les chantiers d'Iselle à Domodossola, les accidents sont très nombreux. A Varzo, il y a eu trois victimes en peu de jours. Les accidents sont dus, dans le tunnel, à trois causes principales : la chute de blocs, les coups de mine et la chute d'ouvriers sous les roues des wagons de service. »

Le même journal dit que dans le tunnel, à l'avancement sud, la température a diminué d'un degré.

**Quatre-vingts kilomètres à l'heure.**

Une intéressante expérience a été faite dimanche après midi sur la ligne Genève-Nyon. La compagnie du Jura-Simplon essayait une des deux machines que vient de lui livrer la fabrique de locomotives de Winterthur. Ces machines, très hautes et puissantes, portent les numéros 231 et 232.

C'est la machine 231 qui, à 3 h. 42 m., est partie pour Nyon, ayant à sa suite une remorque de wagons du poids de 150 tonnes; en temps ordinaire, ces machines doivent traîner 300 tonnes, mais dimanche il s'agissait uniquement d'expérimenter la plus grande vitesse possible; on verra ensuite à se rendre compte du maximum de puissance de la machine.

Le convoi a couvert la distance Genève-Nyon en seize minutes. Cela représente une vitesse de 82 kilomètres et demi à l'heure.

Assistaient à cette expérience, qu'on considère comme très concluante, MM. Manuel, chef d'exploitation; Paoli, inspecteur au Contrôle fédéral; Sängler, ingénieur en chef de la traction du 2<sup>me</sup> arrondissement des chemins de fer fédéraux; Cérésolo, ingénieur; E. Trabold, receveur des péages fédéraux, etc.

**Nouvelles des Cantons**

**VAUD.** — Triste fin. — L'office de paix de Morges a trouvé mort, dans son lit, vendredi soir, un ouvrier tailleur de cette ville. Depuis le lundi 13, la propriétaire du bâtiment n'avait pas vu son locataire; inquiète, elle prévint la police qui fit ouvrir la porte. Cet homme s'était asphyxié au moyen de charbon, son fourneau auquel il avait eu soin d'enlever le tuyau de dégagement, et avait en outre soigneusement bouché le trou du tuyau dans le mur.

Il était âgé de 55 ans et vivait séparé de sa famille depuis 25 ans. Sur sa table, on a trouvé un litre d'absinthe aux trois quarts vide.

**GENEVE.** — Fausse monnaie. — Il circule actuellement à Genève de fausses pièces grecques de cinq francs au millésime de 1875. Elles sont en étain et si bien imitées qu'il en a été accepté en paiement par le bureau de la taxe municipale.

**Chronique du Jura bernois**

**FUET.** — Un accident mortel est arrivé jeudi dernier à un bûcheron nommé Jean Baumgartner, de Langnau, âgé de 50 ans, qui était occupé avec des camarades à traîner des pièces de bois dans la forêt de l'Etat,

près de Bellelay, au lieu dit « Montbeautier ». Une des billes, à laquelle étaient attelés deux chevaux, ayant buté contre une aspérité du terrain, fut projetée de côté, de telle façon qu'elle atteignit Baumgartner, qui s'était mal garé, et lui cassa une jambe au-dessus de la cheville.

Baumgartner fut immédiatement transporté à son domicile où il a été soigné par M. le Dr Hiss, de Bellelay. Des complications étant survenues dans l'état du blessé, celui-ci est mort samedi matin, à 10 heures.

Il laisse une veuve sans fortune et deux enfants en bas âge.

**PORRENTRUUY.** — Par avis figurant au numéro de ce jour, le comité de l'Exposition industrielle de Porrentruy annonce que le tirage de la loterie aura lieu probablement à fin courant. Des billets de cette loterie sont encore en vente.

**Chronique neuchâteloise**

**\*\* Chemin de fer du Jura-Neuchâtelois.** — Longueur exploitée : 40 kilomètres. — Mouvement et recettes pendant le mois de septembre 1902 :

424,800 voyageurs . . . . .	Fr. 65,000 —
290 tonnes de bagages . . . . .	» 3,250 —
2,150 têtes d'animaux . . . . .	» 2,150 —
14,300 tonnes de marchandises . . . . .	» 35,600 —
<b>Total</b> . . . . .	<b>Fr. 106,000 —</b>
Recettes du mois correspondant de 1901 . . . . .	» 101,200 —
<b>Différence</b> . . . . .	<b>» 4,800 —</b>
Recettes à partir du 1 <sup>er</sup> janvier 1902 . . . . .	Fr. 846,293 89
En 1901 . . . . .	» 805,866 34
<b>Différence</b> . . . . .	<b>Fr. 40,429 55</b>

**\*\* Chemin de fer Neuchâtel-Cortailod-Boudry.** — Longueur exploitée : 11 kilomètres (10 kilomètres dès le 1<sup>er</sup> octobre 1901). — Mouvement et recettes du mois de septembre 1902 :

57,049 voyageurs . . . . .	Fr. 40,971 61
33 tonnes de bagages . . . . .	» 382 51
<b>Total</b> . . . . .	<b>Fr. 41,324 12</b>
Recettes du mois correspondant de 1901 . . . . .	» 17,051 86
<b>Différence</b> . . . . .	<b>Fr. 5,727 74</b>
Recettes à partir du 1 <sup>er</sup> janvier 1902 . . . . .	Fr. 83,281 29
Recettes à partir du 1 <sup>er</sup> janvier 1901 . . . . .	» 121,012 94
<b>Différence</b> . . . . .	<b>Fr. 37,731 65</b>

**LES ÉLECTIONS DU 26 OCTOBRE**

L'assemblée des délégués du parti libéral neuchâtelois a eu lieu hier soir au Cercle libéral, à Neuchâtel, sous la présidence de M. Ed. Perrochet.

Trois propositions étaient en présence :  
1. La section de Neuchâtel proposait l'élaboration d'une liste complète, portant les cinq députés sortants plus M. de Dardel.  
2. La section du Val-de-Ruz, dans sa majorité, appuyée par les sections du Locle et de la Chaux-de-Fonds, proposait une liste de deux candidats libéraux et de quatre candidats radicaux, parmi lesquels M. Soguel, pour donner suite à une proposition du comité central de l'Association patriotique radicale, à charge pour les radicaux d'ajouter à la liste de leurs cinq candidats le nom de M. Jules Calame.

3. Le comité central et de nombreux délégués, proposaient une liste incomplète portant les noms de MM. Jules Calame et Otto de Dardel.

En votation éventuelle, la proposition de Neuchâtel a fait 51 voix et celle du Val-de-Ruz 42.

En votation définitive, la proposition du comité central l'a emporté par 55 voix sur celle de Neuchâtel, qui en a réuni 45.

La situation se présente donc comme suit (les radicaux indépendants ayant arrêté dimanche leur liste définitive) :

L'assemblée patriotique radicale présente MM. Martin, Mosimann, Pignet, Soguel et Perrier.

L'association démocratique libérale présente MM. Calame et de Dardel.

Les radicaux indépendants et les socialistes ont une liste commune comprenant MM. Martin, Mosimann, Pignet, Perret et Schweizer.

**Blouses d'hiver**

12426-28\* J. GÄHLER, rue Léopold-Robert 4.

**Chronique locale**

**\*\* Cycle wagnérien.** — La deuxième conférence de M. Beaujon sur « Tannhäuser » avait attiré hier soir un nombreux public à l'Amphithéâtre du Collège primaire. Le conférencier, avant d'entamer son sujet lui a fait part des vicissitudes qu'il a eu à traverser pour trouver un violoncelliste en remplacement de M. Wulleumier empêché et lui a pré-

senté M. Kempter, directeur de la société de chant la « Concordia », qui a obligeamment prêté son concours et a bien voulu se charger de chanter les fragments du rôle de Wolfram, et M. Karl Mohr, violoncelliste de l'orchestre de Berne, que M. Beaujon avait dû faire venir l'après-midi même.

Le public a suivi la conférence avec un intérêt croissant et a applaudi à maintes reprises à l'exécution des fragments. M. Kempter a été un Wolfram irréprochable; il a charmé l'auditoire autant par sa vibrante et sympathique voix de baryton que par l'expression infinie et la compréhension qu'il a mise dans son rôle.

M. Mohr, qui jouait à vue, nous a révélé une belle sonorité et une excellente qualité de son jointes à une grande aisance de jeu.

Quant à Mme Lambert et à M. Hausmann, on ne peut que répéter ce qui a déjà été dit à leur égard à propos du « Vaisseau Fantôme » la première se jouant littéralement des énormes difficultés qu'offre la musique de Wagner et arrivant par des tours de force d'intelligence musicale à la rendre à la perfection au piano, le second faisant vibrer et chanter son violon avec toute l'impulsion que procure la compréhension profonde de cette musique passionnée et passionnante.

M. Beaujon a été superbe de concision et de clarté; il faut avouer que ce n'est pas une petite affaire que de « réduire » d'aussi puissantes œuvres en d'aussi petites dimensions en n'omettant rien et en gardant des proportions justes. Le public a vraiment pu se faire une idée de « Tannhäuser », tant au point de vue de l'action qu'à celui de la musique et c'est grâce au mariage très heureux de ces deux facteurs indispensables l'un à l'autre que M. Beaujon est arrivé à ce résultat.

Les derniers mots du conférencier ont été salués par des applaudissements nourris et M. Beaujon a été l'objet de vives félicitations à l'issue de la conférence.

**\*\* Alerte.** — Hier soir, à 5 h. 45, un commencement d'incendie s'est déclaré rue Daniel Jean-Richard, 43; il a été promptement éteint par des personnes de la maison. Une brigade d'agents étaient sur les lieux avec leurs extincteurs. Les dégâts consistent en un duvet et un matelas détériorés.

**\*\* Au Stand.** — Les amateurs de belle musique seront heureux d'apprendre que la Musique militaire du 3<sup>me</sup> régiment de dragons badois donnera des concerts dimanche après midi, et le soir, au Nouveau Stand des Armes-Réunies. La grande salle risque fort d'être trop petite.

**\*\* Chemin de fer régional Saingnégier-Chaux-de-Fonds.** — Voici le résultat du trafic et des recettes de l'exploitation pendant le mois de septembre 1902 :

17,043 voyageurs . . . . .	Fr. 8,687 —
35 tonnes de bagages . . . . .	» 433 59
91 animaux vivants . . . . .	» 143 15
1659 tonnes de marchandises . . . . .	» 6,121 39
<b>Total</b> . . . . .	<b>Fr. 15,385 13</b>
Recettes du mois correspondant de 1901 . . . . .	Fr. 15,169 53
<b>Différence</b> . . . . .	<b>Fr. 215 60</b>
Recettes du 1 <sup>er</sup> Janvier au 30 juin 1902 . . . . .	Fr. 123,017 90
Recettes de la période correspondante de 1901 . . . . .	» 122,515 68
<b>Différence</b> . . . . .	<b>Fr. 502 22</b>

**\*\* Régional Ponts-Sagne-Chaux-de-Fonds.** — Longueur exploitée : 17 kilomètres. — Le bulletin du trafic et des recettes d'exploitation du P.-S.-C. pendant le mois de septembre 1902, accuse les chiffres que voici :

10,325 voyageurs . . . . .	Fr. 4,777 74
48 tonnes de bagages . . . . .	» 279 12
22 têtes d'animaux . . . . .	» 38 65
811 tonnes de marchandises . . . . .	» 1,713 85
<b>Total</b> . . . . .	<b>Fr. 6,809 36</b>
Recettes du mois correspondant de 1901 . . . . .	» 6,436 69
<b>Différence</b> . . . . .	<b>Fr. 372 67</b>
Recettes à partir du 1 <sup>er</sup> janvier 1902 . . . . .	Fr. 51,815 67
En 1901 . . . . .	» 50,771 04
<b>Différence</b> . . . . .	<b>Fr. 1,044 63</b>

**Sous-vêtements**

12427-28\* J. GÄHLER, rue Léopold-Robert 4.

**Dernier Courrier et Dépêches**

L'assemblée des délégués du parti radical a décidé de présenter une liste portant les noms de MM. Fazy, Vincent, Ritschel, Perreard, Moïse Duboule, tous cinq radicaux, Odier, conservateur, et celui d'un autre conservateur qui n'a pas encore été désigné, mais qui doit l'être ce soir. La candidature de M. Ador a été combattue. M. Moïse Duboule représenterait les intérêts agricoles.

**GENEVE,** 21 octobre. — Le comité du parti socialiste a décidé de présenter une liste de parti ne portant que les noms de MM. Sigg et Triquet.

**ZURICH,** 21 octobre. — L'assemblée des électeurs catholiques du premier arrondissement fédéral a établi la liste suivante pour les élections du Conseil national : Dr Feigenwinter (Bâle), Pestalozzi, Frey, Meister, Amstler, Zürcher, Vogelsanger, Greulich et Ernst. Elle a décidé de porter au Conseil des Etats les deux députés sortants de charge, MM. Stassel et Usteri.

**BALE,** 21 octobre. — L'assemblée du parti radical a décidé de porter au Conseil national MM. David, conseiller d'Etat, Dr Zoller, Dietrich, député au Grand Conseil et Emile Müri-Fluck. Elle a décidé également de recommander la réélection de M. Scherrer comme député au Conseil des Etats.

**Agence télégraphique suisse**

**BERNE,** 21 octobre. — M. le conseiller fédéral Hauser a été frappé d'une attaque; son état est grave.

M. Hauser avait encore assisté samedi à la séance du Conseil fédéral pour aider à terminer la discussion du budget. Ses collègues avaient été frappés de son air souffrant. Rentré chez lui, M. Hauser dut se mettre au lit. Lundi, il a été frappé d'une attaque au cerveau; depuis vingt-quatre heures, il est sans connaissance; le côté gauche du corps est paralysé et la paralysie s'étend. L'état de M. Hauser inspire de sérieuses inquiétudes.

**LE CAIRE,** 21 octobre. — Trois nouveaux cas de choléra ont été constatés au Caire lundi, et 12 à Alexandrie.

**LA HAYE,** 21 octobre. — Les généraux Botha et Delarey sont rentrés à La Haye.

**PARIS,** 21 octobre. — On télégraphie de Berlin au « Figaro » que la somme totale recueillie jusqu'ici en Allemagne par les Boers se monte à 1,062,500 francs.

**PARIS,** 21 octobre. — Suivant une dépêche de Rome à l'« Echo de Paris », l'empereur Guillaume aurait informé le Vatican qu'il est possible qu'il fasse coïncider sa visite à Rome avec l'anniversaire de l'élévation de Léon XIII au Trône pontifical. L'empereur Guillaume serait donc à Rome le 2 mars prochain.

**PARIS,** 21 octobre. — L'« Eclair » annonce que l'accord est définitif entre le gouvernement français et le gouvernement anglais pour la délimitation de la frontière entre le Niger et le lac Tchad. Deux commissions commenceront prochainement les travaux de délimitation.

**LONDRES,** 21 octobre. — On mande de Shanghai au « Standard » que quatre canonnières anglaises ont reçu l'ordre d'aller à Hankou. Cette mesure est motivée par l'insuffisance des satisfactions données par les autorités chinoises pour l'assassinat de deux missionnaires anglais dans le Kouangsi.

**Etat civil de La Chaux-de-Fonds**

Du 20 octobre 1902

Recensement de la population en Janvier 1902 :	1902 : 36,809 habitants,
	1901 : 35,971 »
<b>Augmentation :</b>	<b>838 habitants.</b>

**Naissances**

Von Bergen Marguerite-Laure, fille de Marc-Melchior, camionneur, et de Laure-Marguerite née Lehmann, Bernoise.  
Nicole Jules-Henri, fils de Jules-Achille, manœuvre, et de Alice née Perrenoud, Vaudois.  
Hadorn Marguerite, fille de Samuel, boucher, et de Rosina née Hofmann, Bernoise.  
Guggisberg Lucie-Mathilde, fille de Gottfried, horloger, et de Marie-Mathilde née Blanc, Bernoise.

**Promesses de mariage**

Chatelain John-Fernand, commis, et Baumann Jeanne-Octavie, tous deux Bernois.  
Beyeler Jean-Ernest, lithographe, Neuchâtelois et Bernois, et Béguin Mathilde-Clara, Neuchâteloise.

**Mariages civils**

Cuenot Charles-Albert, commis, Français, et Misteli née Wolfensberger Adèle, horlogère, Soleuroise.

**Décès**

(Les numéros sont ceux des jalons du cimetière)  
24631. Chappuis née Dupuis Marie, épouse de Edouard-Henri, Vaudois, née le 6 février 1838.  
24632. Maire Charles-Arthur, époux de Jeanne-Eva née Donzè, Neuchâtelois, né le 25 septembre 1876.  
24633. Samuel-Fritz, fils illégitime, Bernois, né le 29 septembre 1902.

**La SEULE RÉCLAME** vraiment efficace est celle qui est faite dans un journal qui attire l'attention du lecteur par des articles et feuilletons intéressants et variés.

Si ce journal possède de bons et longs états de service et si son action s'étend sur une plus grande partie de pays, c'est une garantie de plus de fructueuse publicité.

L'IMPARTIAL sort de presse entre 5 1/2 et 6 heures du soir et sa distribution complète est terminée à 7 heures du soir. Les offres et demandes et annonces diverses reçoivent à ses bureaux jusqu'à 3 heures de l'après-midi, sont déjà en lecture le soir.

Imp. A. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds.

3<sup>me</sup> FEUILLE

# L'IMPARTRIAL

3<sup>me</sup> FEUILLE

## JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

### Société de Pomologie du Val-de-Ruz.

Pépinière à CERNIER à 840 m. d'altitude. — Créations de parcs et jardins. — Plantations. — Arbres fruitiers de premier choix donnant toute garantie de prospérité en raison du climat dans lequel ils ont été élevés. 10846-2  
Les commandes devant être servies dans l'ordre de leur arrivée, on est prié de ne pas tarder pour retenir les sujets à planter. — Catalogue gratis et franco sur demande. R 1153 N

**F.-Arnold Droz**  
39, RUE JAQUET DROZ 39  
La Chaux-de-Fonds. 370

**MONTRES**  
garanties  
Or, Argent, Acier  
et Métal. -- DÉTAIL.

### Nestor DUVANEL

Maitre-tonnelier  
R-2805-c SUCCESEUR DE  
**A. Neukomm Fils**

Par les connaissances acquises chez mon prédécesseur, je prie l'ancienne clientèle de bien vouloir reporter sa confiance sur moi, persuadé que par un service prompt et consciencieux, je continuerai comme par le passé à les satisfaire dans tous les travaux concernant mon métier. 12787-3  
Atelier, rue Numa-Droz 58.

### Gérance d'immeubles

Le soussigné pourrait s'occuper très sérieusement de la gérance d'un ou deux immeubles. — S'adresser par écrit à C. Ryser, commis-greffier, rue Philippe-H. Matthys 5. — Assurances vie, accidents, incendie. 12562-2

### A louer pour St-Georges 1903

Rue Léopold Robert près de la Gare, dans une maison d'ordre, un premier étage entier de sept chambres, cuisine, alcôve, corridor avec petit cabinet éclairé et dépendances. — S'adresser à M. Victor Brunner, rue Numa Droz 37. 14016-5

### MAGASIN

de Toilerie, Draperie, Nouveautés, etc.

### A remettre

à VEVEY, sur meilleur passage de la ville. Bonne clientèle; peu de reprise. — S'adresser Agence E. BOVARD, Vevey. 11468-15

### A louer

pour St-Georges 1903 un bel APPARTEMENT très confortable de 6 chambres et alcôve ou chambre de bain, buanderie et séchoir, au 2<sup>me</sup> étage, à la rue du Marché S. — S'adresser à M. Albert Kaufmann. 13967-2

### A LOUER

Une belle ÉCURIE moderne pour 8 chevaux avec grange de 280 m<sup>2</sup> et un grand hangar couvert et fermé de 3 côtés pour remiser les chars et voitures. Un GRAND LOCAL de 80 m<sup>2</sup> comme entrepôt ou atelier pour n'importe quel métier. Eau installée. Le tout d'un accès facile, bien situé et à louer de suite ou époque à convenir. Pour visiter et traiter, s'adresser chez M. Pascal Maroni, rue Léopold Robert N° 84. 13110-1  
A la même adresse, à vendre un grand BREAK à un ou deux chevaux, bien conservé, un petit TOMBÉREAU et une GLISSE.

### PIGNON

A louer pour le 11 novembre 1903 pignon de 2 pièces et dépendances. — S'adresser Etude Breitmeyer et Berthoud, Place de l'Hôtel-de-Ville 6. 13980-4

## LAITERIE MODÈLE

14, RUE NEUVE 14

UNIQUE: ~~UN~~ UNIQUE:

### Beurre frais extra (Brunner)

à 75 Ct. pure Crème, à 80 Ct. Centrifuge extra arrivage tous les jours

J'offre et je livre n'importe quelle quantité :

FROMAGES GRAS depuis 80 ct. le demi-kilo

ainsi que 13566-2

CAMEMBERT - BRIE - MUNSTER  
SAINT-FLORENTIN - LORRAINE - TOMMES  
TILSITER - TÊTE-DE-MOINE - CHEVRETTES  
LIMBOURG

### LAIT FRAIS garanti pur

livraisons à domicile, soir et matin, prix selon quantité.

Maison réputée pour ses produits

uniques

RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS

Se recommande,

### BRUNNER

14, Rue Neuve 14.

## VENTE d'un GRAND DOMAINE à BOINOD

près La Chaux-de-Fonds

Les enfants de M. Christian SOMMER exposeront en vente, aux enchères publiques, le grand domaine qu'ils possèdent à Boinod, près la Chaux-de-Fonds, comprenant :

- 1° Une grande maison de ferme, assurée contre l'incendie pour 26,200 fr.
- 2° Une petite maison d'habitation, assurée contre l'incendie pour 3,200 fr.
- 3° Des terres en nature de pré et jardin, d'une superficie totale de 221,624 m<sup>2</sup>.
- 4° Un grand pâturage de 107,936 m<sup>2</sup>, avec une loge assurée pour 3,600 fr.

Ce domaine d'une superficie totale de 122 poses est situé à 1/4 heure de la Chaux-de-Fonds, au bord de la route cantonale de la Chaux-de-Fonds à Neuchâtel; il est d'une exploitation très facile, permettant l'entretien de 25 vaches pendant toute l'année.

Ce domaine dans sa totalité forme les trois articles suivants du cadastre de la Chaux-de-Fonds :

Article 1483, plan folio 237, n° 1 à 5, Boinod, Bâtiment, jardin et pré de 190,024 m<sup>2</sup>.

Article 1484, plan folio 267, n° 1, Boinod, pré de 31,600 m<sup>2</sup>.

Article 1481, plan folio 240, n° 1, 2, 3, Boinod, Bâtiment, jardin et pâturage de 107,936 m<sup>2</sup>.

Il sera donné lecture à l'ouverture des enchères, du cahier des charges renfermant les conditions auxquelles elles auront lieu.

Les exposants se réservent toutefois de prononcer l'adjudication ou de retirer l'immeuble; ils feront connaître leur décision dans l'heure qui suivra la clôture des enchères.

La séance d'enchères aura lieu à l'Hôtel judiciaire de la Chaux-de-Fonds, salle du 3<sup>me</sup> étage, le lundi 27 octobre 1902, dès les 2 heures de l'après-midi.

S'adresser pour visiter l'immeuble exposé en vente à M. EMILE SOMMER, magasin de tabacs, rue Neuve 11, à la Chaux-de-Fonds, ou à M. LÉON SOMMER, agriculteur, à BOINOD, et pour prendre connaissance du cahier des charges, à M. CH.-E. Gallandre, notaire, rue de la Serre 18, à la Chaux-de-Fonds. 13370-2

## BOUCHERIE SCHMIDIGER

12, rue de la Balance, 12

Beau choix de

### LAPINS frais

Choucroute

### BOUDIN FRAIS

Se recommande, 4864-69 SCHMIDIGER.

## Boucherie Edouard SCHNEIDER

4, RUE du SOLEIL 4.

Toujours beau choix de

### Lapins frais

Bien assorti en

BOEUF, VEAU, MOUTON, PORC FRAIS tout de première qualité.

PORC salé et fumé bien conditionné. CHOUCROUTE.

Tous les jours, Téléphone Se recommande.

TRIPES cuites. — BOUDIN frais.

## Affaires exceptionnelles!

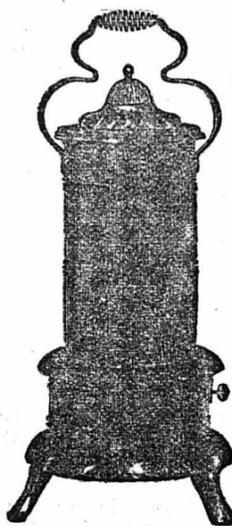
Vente aussi longtemps que disponible d'une certaine partie de Château de la Croix-Bayou, Bordeaux 1900, à 165 fr. la barrique de 225 litres franco de tous frais en gare de la Chaux-de-Fonds.

Avis aux amateurs de bon vin naturel, melleux, généreux et bouqueté, dont nous garantissons la parfaite conservation. 13721-8

J.-C. Fehlmann & Cie, Domaine de la Taillade, Talence (Gironde).

S'adresser pour demandes d'échantillons et renseignements, à notre représentant, M. Justin Huguenin-d'Or, rue du Progrès 30, à la Chaux-de-Fonds.

● Goûtez et comparez! ●



Poêle à Pétrole

## „Perfection“

sans rival

brûle sans odeur  
sécurité absolue  
chauffe intensivement

Se vend dans la plupart des magasins d'articles de ménage et en gros chez la Zag B 496

## Petroleum-Import Cie.,

13806-4 à BALE.

## !!! Attention !!!

Par suite de transfert de mon établissement :

## Liquidation complète, au Rabais

savoir : Quelques gros arbres d'ornement. — Grand nombre de beaux jeunes forts arbres. — Grands Lias en touffes, bien garni, de 2 à 3 mètres de hauteur. — Grande quantité d'arbrisseaux divers et très forts. — Grand choix de beaux conifères, tels que : Pins, Epicea, Thuya, Ifs, etc. — Un magnifique Frêne pleureur, couvrant une superficie de 15 mètres carrés; Bonne occasion pour des nouveaux jardins. On se chargerait de la transplantation. 10506-11

Prière de venir choisir pendant que ces arbres et arbustes sont feuillés, afin de pouvoir mieux se rendre compte de leur valeur. Se recommande pour tous genres de travaux concernant sa profession.

J. TSCHUFF, horticulteur

RUE ALEXIS-MARIE-PIAGET 31. — TÉLÉPHONE.

DEMANDEZ partout le

## ◆ CIRACE BABEL ◆

nouveau cirage imperméabilisant parfaitement bien la chaussure et brillant rapidement; le seul n'abîmant pas le cuir. 10518-12

Ménagères, exigez cette marque!

## Transfert

### Le Magasin O. Prêtre

actuellement Rue Neuve 16 a

sera transféré à partir du 11 Novembre 1902

### à la Laiterie Modèle, rue Neuve 14

qui recevra toutes commandes, communications et paiements. 14116-11

Il a en outre des dépôts pour commandes chez Mlle BRANDT, rue Numa-Droz 2, Mme FUHRER, rue du Parc 86, Mme DUBOIS-WENKE, rue Numa-Droz 145, M. GIRARD, rue Fritz-Courvoisier 22.

BOIS sec hêtre, sapin, branches, déchets, bûché ou non, livré promptement franco domicile. BRIQUETTES de lignite. COKE pour chauffage central et autre. HOUILLE lavée ou non pour cuisine. ANTHRACITE 1<sup>re</sup> qual. HOUILLE de forge. CHARBON 1<sup>er</sup> repassage et pour l'industrie. Matériaux de construction. — Lames de sapin

DEMANDEZ PARTOUT

12429-5

## Allumettes Réforme

autorisées officiellement, sans phosphore et s'allumant partout, à l'étiquette déposée, et vous vous épargnez beaucoup de dépôts et de désagréments. — Seul fabricant, G. FISCHER, Fehraitorf, fabrique suisse d'allumettes et graisses, fondée en 1880.

### -Aggrandissements photographiques-

Emmanuel BENATI

Rue Léopold-Robert 58, au 1<sup>er</sup> étage.

Vente au comptant et par acomptes

de 10334-1

Glaces — Cadres — Tableaux Paysages.

## ANE

A vendre un fort âne de 18 mois, ainsi qu'un bon hâche-paille. — S'adresser rue de la Charrière 102. 13963-1

Lettres de voiture G. V. et P. V. Nouveau Formulaire. — A la Papeterie A. COUBVOISIER, place du Marché.

# QUINQUETS A GAZ POUR HORLOGERS

**aux prix les plus réduits**

Grand Choix d'**Appliques**  
**Lampes, Lustres et Veilleuses à gaz**

## BEC AUER

**véritable**

rendu posé **6 fr. 50**. **MANCHON AUER**  
véritable, double tissus, rendu posé à **1 fr. 20**; le même pris en magasin à **1 fr.**

12471-1

**S. BRUNSCHWYLER, Représentant**

Téléphone **40, RUE DE LA SERRE, 40**



## = AVIS =

Au Magasin de Denrées coloniales RUE FRITZ-COURVOISIER 4 on peut se procurer dès ce jour les

# TOURTEAUX

de lin, sésame, arachides et colza

## Avoines Nouvelles

qualité supérieure à **15 fr. 50** le sac de 80 kilos. Rabais par quantité. La marchandise en qualité inférieure arrivera prochainement. Se recommande,

**Jean Weber.**

## Maux des yeux

Depuis ma jeunesse, j'étais sujette à des maux des yeux et très souvent ils étaient si douloureux que je devais garder le lit. Les yeux étaient tellement enflés et enflammés que je ne parvenais pas à les ouvrir, en même temps que j'avais la tête lourde et que le sang s'y portait continuellement. J'avais naturellement essayé une quantité de remèdes et de cures de tout genre, mais sans obtenir d'amélioration, au contraire, le mal empirait et le jour vint où l'on me dit que je perdrais la vue, qu'il n'y avait plus rien à faire. C'est dans cet état désespéré que je me suis adressée à la Polyclinique privée de Glaris, qui m'a si bien soignée par correspondance que non seulement j'ai gardé la vue, mais que mes yeux sont tout à fait guéris. Je ne puis assez remercier cette institution de la cure vraiment merveilleuse que je lui dois. Je ne me suis pas pressée de faire cette attestation afin de m'assurer que le mal ne reparaitrait pas. Mais mes yeux sont réellement guéris ce qui semble un miracle aux personnes qui m'ont vue si malade. St. Germain p. Harogne, le 10 décembre 1900. Ernestine Eberhardt. Signature légalisée par Louis Fontaine, conseiller communal. Adresse: Polyclinique privée Glaris, Kirchstrasse 405, Glaris.

La COLLE liquide Le Page sert à cimenter et à recoller le verre, la porcelaine, les meubles, etc. Très résistante. — Se vend 60 centimes le flacon, avec le pinceau. PAPETERIE A. COURVOISIER, Place du Marché.

# LA HERNIE GUERIE sans opération

Quand M. Pasteur découvrit le vaccin de la rage, on ne voulut pas y croire et il se trouva même des savants à courte vue qui osèrent mettre en doute sa bonne foi. Il en a été de même de M. Claverie de Paris. Il a inventé pour contenir et guérir les hernies sans opération et sans souffrance, un appareil tellement simple, tellement doux, tellement efficace qu'on hésita d'abord à le reconnaître. Mais aujourd'hui, c'est par milliers que les voix des personnes qui l'ont guéries s'élèvent de tous les côtés pour rendre hommage à sa découverte et à sa méthode. Voici une lettre d'un ouvrier de Genève qui en dit plus long dans sa simplicité que tout ce que nous pourrions écrire: 14027-1

Monsieur Claverie, spécialiste à Paris,

« Je suis bien heureux d'avoir connu votre nouveau bandage pneumatique et sans ressort et de m'en être fait l'application à votre dernier passage à Genève, malgré l'ancienneté de ma hernie que je n'avais jamais pu contenir même avec des bandages à ressorts qui m'estropiaient, je puis certifier qu'avec la votre elle est parfaitement réduite et que je ne sens plus rien. Je suis réellement guéri. Dans un but humanitaire, je vous autorise à publier ma lettre, afin que ceux qui souffrent de cette terrible infirmité puissent aussi se guérir comme moi. Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments dévoués et reconnaissants. UMIGLIA Joseph 9, chemin des Eaux-Vives, Genève (Suisse) »

Après un semblable témoignage, il n'y a rien à ajouter, si ce n'est que toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, etc., ne doivent pas acheter de bandage ni se faire opérer sans avoir vu M. Claverie, qui visitera les malades et fera lui-même l'application de son incomparable méthode à :

- Yverdon, Hôtel de Londres, Jeudi 23 octobre.
  - Neuchâtel, Hôtel Terminus, Vendredi 24 octobre.
  - Chaux-de-Fonds, Hôtel de la Fleur de Lys, Samedi 25 octobre.
  - Fribourg, Hôtel Suisse, Dimanche 26 octobre.
- Le Traité de la hernie, où cette nouvelle méthode est clairement expliquée, est envoyé gratuitement et sans frais à toutes les personnes qui le demandent à M. Claverie, faubourg Saint-Martin, 234, à Paris.

## Par La Chaux-de-Fonds

### Annales administratives (Suite)

Signalons au passage deux heureux achats conclus au cours de l'exercice 1902 :

1. Deux parcelles de terrain d'une contenance de 19,795 m<sup>2</sup>, situées aux Eplatures et acquises en vue de la construction de nouveaux abattoirs. Sans rien préjuger des travaux en cours d'étude par la Commission spéciale, nous ne pouvons que nous associer des deux mains à ses investigations. Nouvelle pomme de discorde entre les deux grands centres montagnards, les abattoirs de la Chaux-de-Fonds ne pouvaient aisément lui être enlevés. Ni le fisc ni le débit local n'y eussent trouvé leur compte, et l'on ne saurait consentir à de tels sacrifices sous le fallacieux prétexte de bon voisinage.

2. Une parcelle de 21,000 m<sup>2</sup> de superficie, située entre le chemin des Crétêts et le chemin de fer, pour le transfert du Square dont une partie devra disparaître, pour les causes que l'on sait. Je saluerai toujours avec plaisir, et en fort nombreuse compagnie, l'annonce de déterminations semblablement esthétiques. A quand la prochaine?

Quatre nouveaux bâtiments viennent accroître, en 1900, notre fortune immobilière :

1. L'hôtel judiciaire, terminé dans le courant du mois de septembre. En un précédent article je me suis fait l'écho de bruits critiques quant à sa situation; aujourd'hui je me plais à reconnaître l'heureuse distribution des locaux et leur parfait aménagement.

2. Le Collège de l'Ouest; rien à relever sinon... que le besoin d'un nouveau collège se fait déjà sentir. On va le mettre au Crêt-Rosel. Est-ce bien là sa place? L'avenir répondra; et si l'extension de la Chaux-de-Fonds ne correspond pas, par son orientation, à l'emplacement choisi, quoi de plus simple que de fonder un nouveau bâtiment d'école où le besoin s'en fera sentir? Ce n'est jamais là de l'argent trop mal placé.

3. L'aile Est de l'Ecole d'horlogerie et de mécanique. On sait que la partie centrale devait suivre en 1901, et que l'aile Ouest, prévue par les plans, sera entreprise dès qu'on en aura démontré la nécessité. Le rapport officiel dit à ce sujet :

« Aucune de nos écoles, malgré les grands bâtiments construits ces dernières années, ne jouira proportionnellement au nombre des élèves d'un agrandissement aussi important que celui que nous venons de donner à notre Ecole d'horlogerie et de mécanique; nous n'avons rien négligé pour assurer à cet établissement professionnel les moyens de se développer et de progresser. » Allô! comme dirait le bon Vaudois; aucune école professionnelle ne mérite à un aussi haut degré toute notre sollicitude, et rien de ce qui peut la fortifier ne doit nous être étranger.

4. Enfin le Bâtiment d'administration des services industriels, attendu impatiemment par les intéressés en général et le public en particulier (ou vice-versa, selon les préférences).

L'expérience de 1889 semblait devoir condamner l'envoi de délégués officiels à l'Exposition universelle de 1900. Toutefois le Conseil communal crut bon de renouveler l'essai; il envisageait, avec beaucoup de raison et toute espèce de raisons, que si les résultats d'une telle entreprise ne sont ni immédiats, ni facilement appréciables, il est cependant sage d'envisager « que de ce que les délégués ont vu et appris dans ces concours internationaux, quelques idées finissent ce pendant par percer et par profiter à l'en-semble. »

Les lecteurs de l'Impartial se souviennent sans doute des excellents articles parus à ce sujet dans sa « Tribune libre », articles préconisant l'envoi d'une délégation professionnelle ouvrière; les autorités locales ne la constituèrent pas tout à fait sur les bases proposées. On forma trois groupes de trois membres chacun, pris parmi des techniciens et des praticiens; l'un pour l'Horlogerie, l'autre pour les Arts, le troisième pour la Mécanique. Dans chacun d'eux, il y avait un ouvrier, un contremaître et un professeur de nos établissements professionnels.

Les trois groupes avaient pour mandat :

- 1° De faire une enquête aussi complète que possible sur toutes les innovations et applications relevées dans leur domaine respectif et pouvant s'adapter à notre industrie, comme aussi sur toutes les autres industries nouvelles propres à être implantées dans notre ville.
- 2° De nous présenter dans un rapport spécial les observations faites par ses membres.

Ce qui fut fait, mais ce qui n'a pas empêché la grosse crise horlogère de 1902, diront quelques grincheux. Il n'importe; nous ne saurions, sans être fous, rester en arrière et ignorer les progrès accomplis partout ailleurs; au contraire, plus nous verrons par les yeux de nos délégués, plus nous connaîtrons notre ignorance et nous en corrigerons. Il faut voir pour savoir; vérité fondamentale dont devront s'inspirer à tout moment nos autorités. Soyons sans cesse aux aguets, si nous voulons nous maintenir à la hauteur de notre réputation. Je rappelle que celle-ci fut officiellement consacrée par un grand prix à l'Exposition universelle; nos fabricants avaient compris la

nécessité de se grouper en collectivité pour assurer le triomphe de notre industrie nationale, et il n'est aucun sacrifice qu'ils ne s'imposèrent dans ce louable but. Les autorités communales eurent la sagesse de les y encourager par une subvention. Souhaitons qu'on ne craigne jamais, dans les milieux intéressés, de réitérer ces diverses mesures; la lutte est le critérium indispensable du progrès et de la vitalité.

A l'époque où naquit le gymnase communal, les pouvoirs exécutifs étaient fort ennuyés à cause des conséquences financières de l'innovation; un décret du Grand Conseil, adopté le 20 novembre 1900, autorisa le Département de l'Instruction publique à subventionner les communes qui développent leurs institutions scolaires, non plus d'après les comptes des années antérieures, mais selon les budgets qu'elles établissent; cela contribua grandement à extirper l'épine scolaire du pied de notre direction des finances.

Il me plaît de relever ici la complaisance dont fit preuve en cette occasion le chef du Département de l'Instruction publique; c'avait été l'initiateur du décret.

(A suivre.)

« CHIFFO ».

## Jouissez-vous du bonheur de vivre?



Mr.

ISELIN

MUTTENZ (près Bâle), le 11 octobre 1901.

Messieurs,

Depuis plus de 2 ans je souffrais d'un mauvais catarrhe de la gorge et des bronches. Le mal devint si grave que je vomissais après chaque repas et devins excessivement faible. Je souffrais aussi de violents saignements de nez accompagnés de fièvre et cela 2 ou 3 fois par jour. Aucune des préparations essayées ne me soulageait jusqu'à ce qu'enfin je pris de l'Emulsion Scott. Sitôt après le premier flacon je notais déjà une amélioration et après 3 semaines de traitement j'étais complètement guéri. Depuis je me sens bien et beaucoup plus fort. Iselin fils.

Le Catarrhe Bronchique est un bien mauvais maladie s'il s'empare de vous. Il appartient à cette catégorie de maladies qu'on néglige généralement; mais ensuite on paie toujours cette négligence car le mal prend alors de très graves proportions. Le catarrhe bronchique est généralement l'avant-coureur de la phthisie et aussitôt qu'il se manifeste il devrait être attaqué avec l'aide du remède souverain contre le catarrhe bronchique, l'Emulsion Scott, le meilleur reconstituant de Suisse.

L'Emulsion Scott seule guérit; imitations ou substitutions ne guérissent pas. De l'Emulsion Scott on a tout imité, excepté son pouvoir de guérir. Un pêcheur portant sur son dos une grosse morue, voilà la marque de l'Emulsion Scott; pour éviter les contrefaçons exigez donc le flacon Scott avec le pêcheur.

vos guérisons est ainsi assurée. L'Emulsion Scott, qu'aiment les enfants, est parfaitement savoureuse et digestible; c'est une émulsion de la plus pure huile de foie de morue avec des hypophosphites de chaux et de soude (les meilleurs éléments constitutifs du sang, des os et des tissus). Elle est vendue, dans toutes pharmacies, en flacons enveloppés de papier couleur saumon. Pour recevoir franco un échantillon, mentionner ce journal en adressant 0 fr. 50 de timbres à Messieurs Scott et Bowne, Ltd. Chiasso (Tessin).

## TRIBUNE LIBRE

Question

Les syndicats doivent-ils, en notre pays, faire de la politique, ou vaut-il mieux qu'ils s'en abstiennent?

Donnez vos raisons.

Si oui, quel genre de politique préconisez-vous?

Primes : Deux volumes.

Les réponses seront reçues jusqu'au mercredi 22 octobre et publiées dans le numéro du dimanche 26 octobre 1902.

\* \* \*

Les personnes qui désirent faire mettre en discussion, dans la « Tribune libre », une question quelconque en ont faculté pleine et entière.

## Plus de jambes

Lettre d'une confectionneuse

Madame Marie-Alphonsine Delorme, confectionneuse, demeurant à Lyon (Rhône), 24, rue des Capucines, a été clouée au lit pendant deux mois. Elle n'avait « plus de jambes », pour employer une expression qui dépeint justement un état d'affaiblissement extrême. Les forces lui sont cependant revenues, et si vous êtes curieux de savoir comment s'est produit ce retour à la santé, lisez la lettre suivante.

« Ayant été malade pendant dix ans, et me trouvant aujourd'hui en parfaite santé, je me fais un devoir de faire connaître comment ce changement si heureux s'est produit. J'ai suivi simplement le traitement des pilules Pink, après avoir constaté leur efficacité sur des personnes de ma connaissance. Avant ce bienfaisant traitement j'éprouvais constamment de la difficulté pour digérer, des tiraillements et des crampes d'estomac. J'avais souvent la migraine et des éblouissements qui me laissaient comme aveugle. A intervalles réguliers je souffrais de névralgies. J'étais très affaibli, le moindre ouvrage m'était pénible et mes jambes se refusaient à me porter. Enfin ces temps derniers j'ai ressenti dans les reins des douleurs si violentes et mon affaiblissement s'était tellement accentué que j'ai dû m'allier pendant deux mois. Avec le traitement des pilules Pink, j'ai retrouvé mes forces, de bonnes digestions et tous mes maux ont disparu. »

Prendre les pilules Pink c'est prendre du sang. Un sang pur et riche est le grand ennemi des maladies. Un sang riche stimule tous les organes qui résistent ainsi facilement à toutes les attaques des maladies. C'est ainsi que les pilules Pink guérissent l'anémie, la chlorose, les maladies d'estomac, les rhumatismes.

En vente dans toutes les pharmacies et au dépôt principal pour la Suisse, MM. Cartier et Jéhin, droguistes à Genève, trois francs cinquante (la boîte et dix-neuf francs les six boîtes franco contre mandat-poste. 14267-1

FORMAN excellent remède contre le Coryza (rhume de cerveau). 13959

## Maladie des poumons

« Antituberculeuse », guérit certainement et en très peu de temps, même les cas les plus rebelles de catarrhes des poumons et phthisie. Nouveau remède spécial! Toux et douleurs disparaissent de suite. Grand succès. Prix 3 fr. 50. Dépôt à la Chaux-de-Fonds, Pharmacie H. Berger, Pharmacie Louis Barbezat; à Neuchâtel, Pharmacie A. Bourgeois. 10814-3

Addah mourait en donnant le jour à la petite Geneviève, et laissait son mari dans un affreux désespoir.

Depuis ce temps, Marcel fuyait le monde, habitant seul à Paris un appartement donnant sur les jardins du Luxembourg, où il s'adonnait à l'étude sévère des civilisations anciennes. Ce n'était que pendant l'automne qu'il consentait à se mêler à la joyeuse société que la comtesse conviait non pour son plaisir personnel, mais dans l'espoir de tirer son fils de la mélancolie dans laquelle il se complaisait.

En des conversations de madame de Biéminault avec madame Lestang, dans lesquelles elle ne cessait de s'entretenir de son fils bien-aimé, Anne-Marie avait compris que la vieille dame nourrissait le projet de remarier Marcel. L'on attendait à Vaulcy, le jour même, la personne en question, une jeune veuve fort riche, spirituelle et jolie, que la comtesse paraissait avoir en grande amitié. Le comte de Biéminault, tout en refusant de s'expliquer sur ses projets d'avenir, n'avait point paru repousser tout à fait les timides ouvertures que précédemment sa mère avait tentées à l'égard de Thérèse de Mailly, ce qui incitait madame de Biéminault à de fiévreux espoirs de réussite en ses projets.

Du doigt, Marcel désigna le livre qu'Anne-Marie avait déposé sur ses genoux : « Les Essais », de Montaigne.

— Je suis étonné de voir une aussi grave lecture entre les mains d'une femme de votre âge.

Une tristesse passa dans les yeux de la jeune fille.

— C'était le livre favori de mon père.

Marcel la regarda avec une certaine surprise.

— Votre père?... Vous voulez parler de votre oncle?

Une rougeur foncée envahit le visage d'Anne-Marie; elle se détourna, écourée par le mensonge perpétuel auquel elle s'était condamnée.

— En effet, prononça-t-elle difficilement.

Marcel, voyant que ce sujet lui était douloureux, l'abandonna aussitôt.

— J'espère, puisque vous aimez la lecture, que la bibliothèque du château aura pu vous distraire?... Jusqu'ici, le séjour de Vaulcy a dû vous paraître bien solennel, dans la solitude en laquelle vous viviez.

Elle eut un regret.

— Oh! je ne demandais pas autre chose qu'elle continuât!

Marcel sourit.

— La perspective du tourbillon mondain qui va me reprocher ici désormais m'a l'air de peu vous tenter?

Anne-Marie répondit avec une réserve :

— Je n'ai pas à m'y mêler.

Marcel se tut, un peu gêné, singulièrement froissé de penser que, en effet, la position de l'institutrice devait l'écartier d'une société qui lui pesait, à lui, de plus en plus lourdement.

Il se leva bientôt et reprit le chemin du château. Anne-Marie et Geneviève le suivaient à quelque distance, la main dans la main, causant avec la tendre intimité que la douceur de la jeune fille avait mise tout de suite entre elle et l'enfant.

Comme ils arrivaient en vue du château, de style Louis XIII, à demi voilé par des masses de chênes et d'ormes, Marcel s'arrêta brusquement, sortant de la rêverie où il était plongé.

— Je voudrais être sûr, mademoiselle, dit-il gravement, en plongeant son regard dans celui de la jeune fille, et en scandant ses mots : — sûr que, quoi qu'il arrive, quelques changements qui se fassent dans cette maison, vous demeurerez auprès de ma fille. — Car je vois que nulle autre ne pourrait vous remplacer.

Une étrange émotion gagna Anne-Marie. L'intuition passa en elle, ainsi qu'un éclair, que le jeune homme pensait, faisait allusion à son mariage possible, très probablement déjà décidé. Et, sans qu'elle pût s'expliquer pourquoi, cette idée lui causait une déception, un malaise.

Elle baissa la tête, murmurant :

— Jamais, de mon plein gré, je ne quitterai Geneviève.

Et pourtant, la conviction irraisonnée s'imposait à elle que la nouvelle femme de Marcel exigerait son départ, et que, du jour où le mariage du jeune comte serait certain, daterait pour elle une période de souffrances autres que celles qu'elle avait déjà subies, et peut-être encore plus cruelles que les premières.

#### IV

#### Les Invités de Vaulcy

Une consternation régnait, ce matin-là, dans le jardin d'hiver pittoresque et luxueux où se faisaient les répétitions de la « Vestale », l'opéra du marquis de Nyans, qui devait être joué quatre jours plus tard au château.

— C'est désolant! s'écriait Thérèse de Mailly, « l'imprésario », en agitant la dépêche annonçant que madame de Senonçay, la célèbre cantatrice mondaine qui devait tenir le premier rôle, faisait faux bond.

Naguère, la brillante artiste se trouvait en Ecosse, chez des amis, en villégiature, — on pourrait presque dire « en présentations », car la jeune femme, folle des triomphes que lui valait sa belle voix et son incomparable prestance, menait une vie aussi laborieuse et aussi chargée que celle d'une véritable actrice.

Elle se disposait à se rendre au château de Vaulcy, où deux jours de répétitions lui suffiraient pour mettre au point son rôle qu'elle avait déjà joué, lorsque, brusquement elle avait été rappelée en Touraine par la nouvelle de la mort de sa petite fille enlevée par une attaque de croup.

— C'est désolant! répétait en chœur la troupe mondaine, songeant à la pièce apprise avec tant de peine, aux invitations lancées, à tout le succès que chacun comptait rapporter.

Un silence s'établit. Le soleil brillant du bel automne, tamisé par les stores, éclairait doucement le charmant tableau des quatre femmes assises, toiletées de clair, toutes jolies, se détachant sur les verdure lustrées des plantes exotiques.

C'était d'abord Thérèse de Mailly, petite, brune, les traits délicats et animés d'une marquise du dix-huitième siècle, délicieusement habillée de mousseline rose incrustée de cluny ocré, un boléro de soierie pompadour avec col et basques de cluny ouvrant sur une ceinture de velours noir agrafée de vieux strass. Puis, placées l'une auprès de l'autre, les deux sœurs, Berthe et Blanche de Lagarde, qui avaient, disait-on, épousé les deux frères, dans l'unique but de ne jamais se séparer. Grandes, minces, blondes, suprêmement élégantes, elles étaient vêtues pareil, de linon brodé ivoire ouvrant sur des jupes froncées de mousseline bise, au volant garni de velours noir étroit. Quant à Jeanne de Lerne, qui faisait chaque jour de bonne heure un sérieux « footing » pour combattre l'embonpoint naissant de ses superbes trente ans de brune, elle portait une simple robe de drap géranium clair, au grand col de guipure de Venise.

# LA LECTURE DES FAMILLES

## FEUILLETON

DE

### L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement : Un an, fr. 10 ; six mois, fr. 5 ; trois mois, fr. 2.50

## MYSTÉRIEUX MENSONGE

ROMAN INÉDIT

Un peu plus tard, calmée, elle sonna la femme de chambre, décidé à affronter la présence de madame de Biéminault, le visage impassible, l'âme impénétrable, son secret bien caché au fond d'elle-même, prête à répondre aux questions que la comtesse ne manquerait pas de lui poser.

III

### L'Amour du Régisseur

Au moment où Anne-Marie était arrivée, on était en juillet. La saison des réceptions ne commençant qu'en septembre, la comtesse de Biéminault se trouvait seule au château, en compagnie de madame Liestang, une cousine de fortune médiocre qui ne la quittait pas.

Les deux vieilles dames firent un excellent accueil à la jeune fille, frappées par son charme et sa distinction. Quant à Geneviève, la fillette qui lui était confiée, elle avait adoré immédiatement son institutrice.

Deux mois s'étaient passés. Un grand calme s'était fait en Anne-Marie. Ses remords, d'abord violents, s'étaient atténués peu à peu, en constatant qu'on l'estimait pour elle-même, et non point à cause des diplômes obtenus par la véritable Anne Bochet, et dont Mme de Biéminault paraissait faire beaucoup moins de cas que de l'instruction réelle de la jeune fille et de l'irréprochable correction de ses manières.

On était en septembre. — Cet après-midi là, Anne-Marie, un livre et un ouvrage dans les mains, avait emmené son élève tout au bout du parterre.

Il y avait là des charmilles ombragées de tilleuls dont elle goûtait d'autant plus l'attrait vieillot, que dans cette partie du parc elle était sûre d'être solitaire et tranquille.

Depuis quelques jours, une dizaine d'invités, installés au château pour l'ouverture prochaine de la chasse, troublaient désagréablement, pour la jeune fille, la solitude douce, un peu mélancolique de Vaulcy.

D'ailleurs, cette ancienne demeure aristocratique l'avait complètement séduite.

La fillette, ayant transformé un petit rond-point de verdure en une habitation pour ses poupées, s'amusait sans bruit non loin de là; et Anne-Marie lisait paisiblement lorsqu'un léger craquement lui fit lever les yeux.

Victor Lievert, le régisseur, était à ses côtés.

Il la salua.

— Toujours à lire, mademoiselle Anne ? fit-il en s'asseyant sur le banc auprès de la jeune fille, ses yeux attachés avec avidité sur celle-ci.

Une contrariété parut dans le regard d'Anne-Marie.

Malgré ses efforts pour éviter le régisseur, dont l'admiration pour elle devenait de jour en jour plus manifeste, elle ne le trouvait que trop souvent sur ses pas.

Sa situation d'obligée de cet homme lui pesait infiniment et la forçait à des ménagements qui lui coûtaient.

Redoutant le tête-à-tête que lui recherchait, elle appela la petite fille.

— Geneviève !

Lievert se mit à rire.

— Mon Dieu, que craignez-vous donc ? Il me semble que feu votre oncle ne vous a guère légué l'amitié qu'il portait aux gens de ma famille !...

Les joues de l'institutrice se colorèrent légèrement à ce reproche.

— Soyez assuré, monsieur, que j'ai pour vous la reconnaissance que je vous dois.

Il haussa les épaules.

— Hé, je me soucie bien de votre reconnaissance !..

Et plus gravement :

— Ecoutez, Anne, j'ai à vous parler.

Le cœur d'Anne-Marie battit d'appréhension.

— Oh ! non, non ! s'écria-t-elle malgré elle. Je vous en prie, taisez-vous !..

Lievert fronça les sourcils, le sang se portant à ses pommettes.

— Quoi donc ? ne pouvez-vous m'entendre ? fit-il avec une certaine rudesse. Je vous parle respectueusement, je crois ?..

Et, la jeune fille se tairant, il reprit d'un accent plus mesuré :

— Il n'est pas dans ma nature de chercher des circonlocutions, je vais toujours droit au but. Depuis le premier jour où je vous ai vue, vous m'avez plu... Maintenant je vous connais, je vous aime, et je viens vous demander de devenir ma femme.

Une réponse allait jaillir des lèvres de la jeune fille ; elle la prévint avec une hâte.

— Attendez !... Oh ! je devine que vous avez envie de dire non ! Je ne suis pas l'idéal pour une jeune fille telle que vous... Je ne suis ni élégant ni beau parleur, et, quoique je ne sois point laid, je sais que je n'ai guère une figure d'amoureux de roman ! Seulement la vie n'est pas une fiction, et les maris n'ont point besoin de ressembler à des gravures de tailleurs à la mode. Réfléchissez bien avant de parler, car c'est toute votre existence qui va se décider dans cette minute. Vous êtes jeune, jolie, sans protection, sans ressources.

Anne-Marie l'interrompit :

— Pardon !... j'ai ma place ici ; j'y suis estimée, aimée, et vous-même, lorsque je suis entrée ici, vous m'avez dit qu'il ne dépendait que de moi de rester auprès de Geneviève une quinzaine d'années...

Le régisseur haussa les épaules.

— Je ne vous avais pas bien regardée quand je vous ai dit cela... Mais, depuis, en y réfléchissant, j'ai pensé qu'il se peut que votre situation ici devienne intenable pour vous.

— Pourquoi ?...

Il la regarda fixement.

— Dame ! c'est aisé à comprendre... Le château sera bientôt bondé de monde... d'hommes jeunes et vieux, fêtards ou non, qui tous vous feront la cour, enhardis par votre situation subalterne...

Une rougeur avait envahi les joues de la jeune fille.

— Je suis très persuadée que personne ne songera à s'occuper de moi, dit-elle avec vivacité, mais si cela devait arriver...

— Eh bien ! que feriez-vous ?...

— Madame de Biéminault ne supporterait pas...

Levert fit un geste.

— Implorer l'aide de madame la comtesse est bien chanceux... Les patrons n'aiment guère ces histoires-là chez eux, et madame de Biéminault, à qui vous plaisez, actuellement, j'en conviens, ne tarderait pas, si vous la mêliez à vos ennuis, à regretter de n'avoir pas à son service une figure plus ordinaire.

Anne-Marie releva la tête avec fierté.

— Si l'appui de madame de Biéminault me faisait défaut, monsieur, je saurais me défendre seule...

Le régisseur hocha la tête gravement.

— Vous croyez pouvoir rebuter les poursuivants toute seule ?... Ça n'est pas commode, je vous en prévient, quand on est dans votre position, sans famille auprès de soi, sans personne pour prendre votre défense, ce qui enhardit terriblement les hommes ! — Je connais les particuliers qui viennent d'habitude à Vaulcy durant la saison, il en est dix qui s'occuperont de vous et deux ou trois qui ne quitteront la place que satisfaits, ou bien, si votre vertu sait leur résister — c'est ce que je crois qui arrivera, notez bien ! — vous serez forcée de vous éloigner. Alors, quoi ?... c'est encore l'abandon, la rue, les périls de toutes sortes qui attendent une fille de votre âge et de votre beauté. — Au lieu que, si vous acceptez ma proposition, c'est la sécurité qui vous est assurée à jamais. — Je ne vous dirai pas que c'est par pitié que je veux vous épouser, vous ne le croiriez pas, et vous auriez bien raison... Si je me décide

à prendre femme, ce que je ne me suis point soucié de faire jusqu'ici, c'est que je vous aime comme je n'ai aimé aucune femme. — Mais, il est certain qu'en dehors du goût que j'ai pour vous, il m'est pénible de penser à l'avenir qui sera le vôtre si vous me repoussez. — Je voudrais, avant que vous me répondiez, que vous ayez envisagé nettement les difficultés, les peines qui attendent votre célibat ainsi que la tranquillité et le bonheur que je donnerais à ma femme. D'abord vous pouvez être certaine que mon projet conviendrait à merveille à madame la comtesse qui m'estime à ma valeur... Vous ne quitteriez jamais Vaulcy, où vous semblez vous plaire, et vous auriez une existence aisée, presque riche, car je puis bien vous confier que je ne suis pas sans économies. Enfin, et surtout, c'est mon bras, mon poing, que je vous offre. La femme de Victor Levert est certaine que nul n'osera s'attaquer à elle !...

Durant cette longue tirade, qu'Anne-Marie avait écoutée en silence, avec une attention soutenue, la jeune fille avait peu à peu pâli. Elle ne pouvait méconnaître la justesse d'une partie des raisonnements faits par le régisseur.

Bien que ne voyant pas les choses aussi en noir, elle n'avait pu s'empêcher de songer que la présence des hôtes du château lui créait une position aussi difficile que délicate.

Cependant, lorsque l'homme se tut, semblant attendre une réponse, elle releva la tête et raffermi sa voix.

— Je sens qu'il y a beaucoup de vrai, malheureusement, dans ce que vous me dites, monsieur...

— Parbleu ! interrompit Levert, les yeux brillants.

Enchanté, il imaginait qu'il l'avait convaincue et qu'elle allait lui donner son consentement à leur mariage.

Elle hocha la tête, devinant la pensée de Levert, qui était bien loin de ses résolutions.

— Peut-être de cruelles tribulations me sont-elles réservées... Néanmoins, tout en vous remerciant de votre généreuse intention de me les épargner... Je ne puis accepter votre proposition.

Le régisseur tressaillit.

— Vous dites ?

Elle reprit avec fermeté.

— Je ne veux pas me marier.

Un éclair de colère passa dans les yeux roux de l'homme. Ses poings se crispèrent.

— Allons, fit-il, la voix altérée, ce n'est pas possible ?...

— Je vous demande pardon.

— Vous me refusez ?...

— Je vous refuse,

— C'est votre dernier mot ?...

Elle prononça, avec une impatience, irritée par la persistance de l'autre :

— Oui !...

Levert se leva, d'un geste brusque.

— C'est bien ! prononça-t-il presque inintelligiblement.

Et il fit mine de s'en aller sans plus insister.

Anne-Marie soupira, soulagée. Allons, elle serait plus aisément délivrée de lui qu'elle ne le supposait tout d'abord.

L'homme, passionné et violent, lui causait une répugnance où dominait l'effroi.

Aussi fut-elle remplie d'émoi lorsque, soudain, elle le vit revenir sur ses pas, le visage enflammé de colère et de passion.

— Eh bien! non, proféra-t-il les dents serrées, il ne sera pas dit qu'une fillette telle que vous se moquera de moi de cette façon!... Vous faites la dédaigneuse, ma belle demoiselle, et vous avez tort!... Je vous certifie qu'il y a plus d'une fille dans le pays qui serait trop honorée que je lui passe l'alliance au doigt... et je vous avertis que si je me suis déclaré, c'est que je suis décidé à vous avoir!...

Anne-Marie se dressa, révoltée de ce langage brutal.

— Monsieur, je vous prie de me laisser! s'écria-t-elle avec indignation.

Il ricana.

— Ma foi non, je ne partirai point avant que vous ne m'ayez dit oui!... Je vous aime, je vous veux et je vous aurai!... De gré ou de force, vous serez ma femme!...

Elle recula, effrayée.

— Monsieur!...

Puis elle eut un cri d'épouvante en sentant les bras puissants de l'homme l'enserrer.

Mais aussitôt l'étreinte se dénoua, Levert la quitta, recula, décontenancé, balbutiant des paroles inintelligibles.

Une voix claire, coupante, s'était élevée.

— Qu'est-ce donc?... Qu'est-ce que cela veut dire, Levert?

Le régisseur secoua les épaules, ramassa son chapeau tombé à terre, et tournant le dos brusquement, s'enfuit avec précipitation.

Anne-Marie, tremblante, bouleversée, aperçut alors celui qui l'avait délivrée: un grand jeune homme blond, mince, élancé, la peau blanche, de beaux yeux foncés corrigeant ce que son aspect pouvait avoir d'efféminé et de trop délicat. Il était vêtu d'un costume gris; une cravate noire à plusieurs tours sous un haut col rabattu mettait une apparence de deuil en son habillement élégant, quoique sans recherche ridicule.

— Merci! balbutia la jeune fille en se laissant tomber sur le banc, un vif coloris de honte montant à ses joues.

Le jeune homme eut un geste, comme repoussant le sujet pénible sous les auspices duquel leur connaissance s'était faite.

— Vous êtes l'institutrice de Geneviève? demanda-t-il, son regard doux, quelque peu mélancolique, s'attachant avec intérêt au beau visage d'Anne-Marie.

Elle fit un signe affirmatif, puis ses yeux se remplissant de larmes:

— Hélas, peut-être pas pour bien longtemps!...

— Pourquoi?... Vous trouvez-vous mal ici?... L'enfant est-elle difficile?

Anne-Marie eut un élan:

— Elle, chère petite?... Oh! je l'aime comme si elle était ma fille!

Et, détournant les yeux avec un malaise:

— Mais vous avez vu... cet homme, dont j'ai repoussé la demande en mariage, va me poursuivre...

Une impatience contracta les traits du jeune homme.

— Levert sera mis à la raison! déclara-t-il avec une nuance impérieuse marquée. Ou bien il quittera le château.

Anne-Marie leva les yeux sur lui avec surprise. Qui était donc cet invité qu'elle n'avait point encore aperçu, et qui parlait avec une telle autorité?

A ce moment, Geneviève sortit des buissons avec un cri de joie.

— Papa, oh! papa!...

Marcel de Biéminault enleva l'enfant dans ses bras et la caressa avec tendresse.

— Ma chérie!...

Ses regards tombant alors sur la mine fleurie de la fillette, naguère si délicate et si pâlotte, il eut une exclamation.

— Comme elle s'est fortifiée!... Elle est méconnaissable! Et il tendit la main à Anne-Marie avec reconnaissance.

— C'est à vous que je dois cela, mademoiselle.

Interdite, confuse, la jeune institutrice balbutia:

— Je vous demande pardon de ne pas vous avoir reconnu... de n'avoir point compris...

Elle demeurait stupéfaite. D'après les dires attristés de Mme de Biéminault, elle s'était représenté le père de Geneviève comme un homme entre deux âges, de pauvre santé, un misanthrope un peu maniaque; et elle se trouvait devant un jeune homme, délicat sans doute, et d'aspect plutôt mélancolique, mais différent du tout au tout du portrait qu'inconsciemment on avait fait de lui.

Désireux de dissiper le trouble de la jeune fille, Marcel sourit gaiement et prit la main de Geneviève.

— Venez avec nous, mademoiselle Anne, et faisons le tour du parc.

— Allons à la ferme, implora la petite.

— Va pour la ferme, concéda le père avec bonne humeur.

Et l'on partit, le babillage de l'enfant faisant bientôt envoler la gêne existant entre Anne-Marie et M. de Biéminault.

Lorsqu'ils furent arrivés à une grande prairie, où s'étalait entre des bords herbés, sous l'ombre de vieux chênes, une mare pleine de canards et d'oies, Geneviève déclara ne plus vouloir avancer. Ils s'assirent, souriant à l'enthousiasme de l'enfant devant les plongeurs des volatiles, leurs poursuites, leur toilette soigneusement faite, et du bout du bec lissant les plumes brillantes, d'un blanc de neige ou d'un beau vert sombre.

Un peu renversé, le coude sur le gazon, Marcel examinait Anne-Marie à la dérobée, surpris et charmé par la noblesse des traits, la pureté du visage de celle à qui sa fille était confiée.

— Une institutrice comme on n'en voit guère! pensait-il admiratif.

Fils unique d'une mère veuve de bonne heure, de petite santé rendue encore plus délicate par l'excès des soins dont on l'avait entouré, Marcel avait été élevé à la maison par un précepteur instruit et de grande élévation d'idées. Malgré que sa fortune et la place qu'occupait sa famille dans la société eussent fait de lui un mondain, son cœur et ses sentiments avaient gardé une sensibilité, une noblesse que trop souvent détruisent en tant de jeunes gens riches et bien nés, l'existence futile, stérile qu'ils mènent, la dissipation, la débauche auxquelles ils sont entraînés, en quelque sorte, par leur situation sociale.

A vingt-deux ans, Marcel, envoyé à Londres pour se perfectionner dans la langue anglaise, s'était violemment épris de la fille d'un pasteur chez lequel il habitait, une délicieuse Anglaise qui l'avait vite aimé aussi. Déterminé à l'épouser, il était parvenu à obtenir le consentement de sa mère désolée de ce coup de tête, mais aimant son fils trop aveuglément pour savoir s'opposer à ses désirs.

Moins d'un an après son mariage, la jeune comtesse

En souscription  
Jusqu'au 1er DECEMBRE prochain  
**Dr. O. RAPIN**  
**MANUEL D'ACCOUCHEMENT**  
à l'usage des  
**SAGES-FEMMES**  
Reliure souple 8 fr. — 200 illustrations.  
Librairie **PENDA** (Th. Saek, succr.).  
40382L LAUSANNE. 14290-2  
Passé cette date le Manuel se vendra 12 fr.

**LEÇONS DE VIOLON**  
**F. JÉRIN**  
S'adr. rue Neuve 44, au 1er étage  
14293-3

**MONTRES.** A vendre 2 à 800 mon-  
tres égrenées, à prix  
très avantageux. Ex-  
cellente occasion pour personne faisant  
la vente au détail. — S'adresser Case  
postale 5514. 14295-3

**Termineur**  
Men au courant des grandes et petites  
pièces remontoir n-2872-p 14291  
**demande**  
des montres à finir moyennant fournir  
les mouvements, les boîtes et cadrans. —  
Adresser offres avec prix à M. Justin  
BERBERAT, Alle près Porrentruy.

**Jeune commis**  
cherche pension et chambre dans une  
bonne famille. — Adresser les offres sous  
S. B. 14288, au bureau de l'IMPARTIAL.  
14288-2

**Une**  
**bonne polisseuse-aviveuse**  
pour boîtes plaquées or, est demandée de  
suite par M. Jean Dérobert, fabr. de boîtes  
plaquées or, Coulouvrenière 11, Genève.  
— Ecrire directement. 14289-3

**MAGASINS**  
**DU**  
**LOUVRE**  
Offrent grand choix à prix très avantageux:  
**Spencers et Caleçons.**  
**Camisoles et Maillots.**  
**Couvertures de lit laine**  
unie et Jacquard.  
**Chemises flanelle, coton et**  
blanches.  
**Tapis de table moquette et autres.**  
**Descentes de lit, milieu de**  
salon.  
**Corsets, Parapluies, Li-**  
**noléum.** 14108-1

**Attention!!!**  
**Qui prendrait en pension**  
8 fillettes de 7 à 12 ans, ainsi qu'un  
GARÇON de 10 ans — en-  
semble ou séparément — pour de suite  
ou époque à convenir; bons soins exigés.  
— Offres et conditions par écrit, à ad-  
resser à M. C. Rysler, rue Philippe-Henri  
Matthey 5, La Chaux-de-Fonds, chargé  
de renseigner. (n-3063-c) 14299-3

**Tabac à fumer**  
doux, agréable, 5 kg. Fr. 1.85 et 2.45  
tabac fin feuill. 5 kg. Fr. 3.60 et 4.20  
tabac surfin 5 kg. Fr. 5.20 et 5.80  
50 cigares fins gratis. (n-5539-q) 14228-1  
**WINIGER.** dépôt de fabr., **BOSWIL.**

**Société de Consommation**  
Jaquet-Droz 27. Numa Droz 111. Numa Droz 45.  
Rue 54. Industrie 1 Nord 17. Fritz Courvoisier 20.

**Neuchâtel blanc 1901, le litre sans verre,**  
50 cent.  
**Neuchâtel blanc 1900 bouché, le litre sans**  
verre 60 cent.  
**Vinaigre d'Orient très fin, le litre, verre**  
perdu, 85 ct. 3200-41  
**Huile d'olive extra, le lit. sans verre fr. 2.20**  
**Huile de noix nouvelle » » 2.-**  
**Tannerie noire et couleur, boîtes dep. 20c.**  
**Crème pour la chaussure jaune, flacon à**  
40 et à 65 ct.  
**Brillantine pour la chaussure, boîtes**  
depuis 20 ct.  
**Cirage Méridien, le flacon 50 ct.**

**REPARTITION aux acheteurs 1902**  
pour cent.

**Grands locaux**  
situés à proximité de la future gare des  
marchandises, sont à louer pour entrepôts  
ou à l'usage d'ateliers, pour époque  
à convenir. Convient aussi pour mar-  
chand de vins. 13419-2  
S'adresser au bureau L'Héritier frè-  
res, rue Léopold-Robert 112.

**A VENDRE**  
à prix réduits et à des conditions avantageuses  
20 douzaines FINISSAGES remontoir 18 31/12 ancre savonnettes.  
24 : : : 18 34/12 ancre verre quantième.  
40 : : : 18 et 19 lignes ancre 3/4 plat. verre et sav.  
22 : : : 19 lignes système Glashütte savonnettes.  
Quelques grosses de FINISSAGES à clof 18, 19, 20, 21 et 22 lignes ancre.  
S'adresser à la FABRIQUE DE CORTEBERT. n-9308-J 14900-2

**E. RICHARD-BARBEZAT**  
**RICHARD Fils Successeur**  
Rue Léopold-Robert 25 — Rue Léopold-Robert 25  
Choix immense en  
**Orfèvrerie argent et métal**  
**Bijouterie Or, Argent et Plaqué Or**  
Le tout en qualité irréprochable. Prix très modérés  
**OBJETS ART NOUVEAU**  
**ALLIANCES**  
tous genres et toutes grandeurs OR 18 Karats 9647-14\*

A l'approche du Terme!  
**INSTALLATIONS et TRANSFORMATIONS de**  
**SONNERIES ÉLECTRIQUES.**  
Téléphones privés. — Tableaux. — Porte-voix.  
— Ouvreaux de portes électriques brevetés. —  
Contacts de sûreté. — Allumeurs à gaz électri-  
ques à distance. — BOITES aux LETTRES  
électriques, etc., etc. 8797-36  
Réparations. — Entretien.  
Travail prompt, soigné et garanti. — Prix très modérés.  
Se recommande, Téléphone 48.  
**Edouard BACHMANN**  
Rue Daniel-JeanRichard 5 (derrière le Casino).  
Maison de confiance fondée en 1837.  
Vente de Fournitures en gros et en détail.

**Cours d'Italien**  
Les personnes qui désirent prendre part  
au Cours d'Italien qui se donne actuel-  
lement chaque jour de 9 à 11 heures, de  
3 à 5 heures et de 7 à 9 heures, sont priées  
de s'adresser au bureau de l'IMPARTIAL,  
qui donnera les renseignements. 14312-1

**EXPORTATION**  
A vendre CADRANS pour Exportation  
des et Rhabillages.  
ainsi que d'autres Fournitures; le tout  
cédé à bon marché. 14321-3  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Bouc.** M. Louis Froide-  
vaux, à la Ci-  
bourg, avise les propriétaires de chèvres  
qu'il tient à leur disposition un beau jeune  
bouc. 14259-2

**Eau-de-cerises**  
de l'Argovie, garantie pure, à 3 fr. 20 la  
bouteille (verre perdu), chez M. E. Sau-  
ser-Salm, rue du Parc 76. 14139-2

**Servante.** Une jeune allemande munie  
de bons certificats, demande  
place dans une honnête famille pour so-  
igner le ménage et faire la cuisine. — S'a-  
dresser rue A.-M.-Piaget 79, au 1er étage  
13980-1

**Demoiselle de magasin.** Une demoi-  
selle, ayant déjà servi plusieurs an-  
nées dans un magasin, demande place de  
suite ou pour époque à convenir. Bons  
certificats à disposition. — S'adresser par  
écrit sous M. H. 13926, au bureau de  
l'IMPARTIAL. 13928-1

**Remonteur.** Un jeune homme ayant  
appris les échappements  
cherche place comme assujetti. — S'a-  
dresser chez M. Henri Hirschy, Convers-  
Hameau. 13973-1

**Raquettes.** On demande à poser des  
clefs de raquettes Roskopf.  
— S'adresser rue du Nord 31, au sous-  
sol. 13964-1

**Un jeune homme** robuste et de bonne  
conduite, sachant  
les deux langues, cherche place dans ma-  
gasin ou hôtel. — S'adr. chez M. Fritz  
Droz, aux Eplatures. 13993-1

**Une jeune fille** parlant deux langues  
et sachant bien faire  
son service, cherche place dans un hôtel  
ou dans un bon restaurant. — Adresser  
offres sous chiffres A. B. 13992, au bu-  
reau de l'IMPARTIAL. 13992-1

**Boitier.** Un tourneur à la main aurait  
occasion de se mettre sur une  
machine. — S'adresser rue des Terreaux  
n° 27. 13770-1

**Remonteur.** On demande, dans un bon  
comptoir de la localité, un  
jeune remonteur connaissant à fond les  
échappements ancre et cylindre et la mise  
en boîtes après dorure. Inutile de se pré-  
senter sans preuves de capacités. Place  
d'avenir si la personne convient. — S'adr.  
par écrit sous chiffres O. Z. 14051, au bu-  
reau de l'IMPARTIAL. 14051-1

**Roskopf.** On demande de suite un bon  
REMONTEUR d'échappe-  
ments. — S'adr. au comptoir C. Meyer-  
Graber, rue de la Paix 55. 11958-1

**Remonteur.** Une fabrique du canton  
de Vaud, demande un bon  
remonteur de chronographes et répétit-  
ions; à défaut, un remonteur de mouve-  
ments, disposé à apprendre la partie. —  
S'adresser rue Numa Droz 93, au 1er  
étage. 13958-1

**Graveur.** Un bon graveur sur argent  
est demandé de suite ou dans  
la quinzaine. — S'adresser à l'atelier H.  
Hauter, rue Numa Droz 126. 13952-1

**Aiguilles.** Un découpeur expérimenté  
dans la partie est demandé à  
la Fabrique F. Mœquet, rue du Progrès  
n° 68. Preuves de capacités exigées.  
A la même adresse, quelques jeunes  
filles libérées des écoles pourraient en-  
trer de suite. 13944-1

**Polisseuse de cuvettes** bien au cou-  
rant de la  
partie est demandée de suite à l'atelier A.  
Hentzi fils, rue Daniel JeanRichard 16.  
13950-1

**Démonteur.** Un jeune ouvrier démon-  
teur et remonteur est de-  
mandé à la journée, pour la pièce 12 lignes  
cylindre. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-  
Ville 45. 13939-1

**Echappements.** On demande pour St-  
Imier des acheveurs  
d'échappements ancre fixe après dorure  
pour grandes pièces. 13936-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Jeune fille.** On demande une jeune fille  
pour un ménage sans en-  
fant. 13942-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Chambres.** A louer de suite 3 grandes  
chambres à 2 fenêtres, pour  
bureaux, comptoir, ateliers ou ménage. —  
S'adresser rue Léopold-Robert 61, au 2me  
étage. 14072-2

**Chambre.** A louer une jolie chambre  
meublée, avec balcon, à un  
ou deux messieurs ou demoiselles. Prix  
très réduits. — S'adresser rue du Gre-  
nier 39e, au 3me étage, à gauche. 14048-2

**Chambre.** A louer de suite, à un mon-  
sieur travaillant dehors, une  
chambre meublée simplement; prix 9 fr.  
par mois ou 2 fr. 25 par semaine. —  
S'adresser rue du Premier-Mars 15, au  
3me étage. 14149-2

**Chambre.** A louer une chambre meu-  
blée à un ou deux messieurs  
travaillant dehors. — S'adresser rue du  
Grenier 10, au 1er étage. 14152-2

**A louer** rue Léopold-Robert, dès le 5  
novembre, à personne seule et  
tranquille, deux chambres, dont l'une  
pouvant servir de cuisine, formant en-  
semble petit appartement indépendant. —  
S'adresser entre midi et 1 h., rue Léopold-  
Robert 56, au 2me étage, à gauche. 13518-6\*

**Appartements.** A louer de suite ou  
pour le 11 novembre:  
un appartement de 3 pièces et alcôve.  
Pour St-Georges 1903: un dit de 3 pièces  
et un de 2 pièces. — S'adresser chez M.  
Jules Froidevaux, rue Léopold-Robert, 38.  
13223-8\*

**Pour de suite** ou époque à convenir,  
rue Léopold-Robert 58,  
**PIGNON**, 3 ou 4 pièces. Prix modéré.  
Etude Eugène Willie et Dr Léon Robert,  
avocats et notaires. 13023-10\*

**Chambre.** A louer une belle chambre  
meublée à une demoiselle  
honnête ou à un jeune homme de toute  
moralité. — S'adresser sous chiffres H. R.  
11642, au bureau de l'IMPARTIAL.  
11642-21\*

**Rez-de-chaussée.** A louer pour le 29  
avril 1903, rue Léo-  
pold-Robert 76, un rez-de-chaussée de 3  
pièces, alcôve et dépendances. — S'adres-  
ser au 1er étage, à droite. 13039-10\*

**A louer** dès Saint-Georges 1903 un beau  
logement de 4 pièces, cuisine,  
cabinet de bain et dépendances.  
S'adresser rue Jaquet-Droz 45, au rez-  
de-chaussée. H-2763-C 12603-13\*

**Logement.** A louer pour St-Martin,  
près de la Gare, un joli  
4me étage situé au soleil, de 2 cham-  
bres, alcôve, gaz à la cuisine. — S'adres-  
ser rue Léopold-Robert 72, au 1er étage.  
9808-24\*

**Appartements.** A louer pour Saint-  
Georges 1903, un ap-  
partement au 1er étage, très bien situé,  
ayant 7 chambres, cuisine, chambre de  
bain, doubles dépendances; eau, gaz,  
électricité installés. Dans la même mai-  
son au rez-de-chaussée: un comptoir  
avec bureaux et dépendances. — S'a-  
dresser rue Numa Droz 51, au 1er étage.  
11271-16\*

**Appartements.** A louer  
pour  
Saint-Martin et Saint-Georges beaux ap-  
partements, bien exposés au soleil. —  
S'adresser à M. A. Pécaut-Dubois, rue  
Numa Droz 135. 11621-41\*

**Appartement.** A louer pour cinq mois  
à partir du 23 novembre  
jusqu'au 23 avril 1903, à des personnes  
très soigneuses, un bel appartement de  
quatre pièces, rue du Parc 12. — S'adres-  
ser au bureau, rue de la Paix 11. 13929-1

**Logement.** A louer pour St-Martin ou  
époque à convenir, dans  
une maison d'ordre, un petit logement  
d'une chambre, cuisine et dépendances,  
avec cour et jardin. 13925-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Pignon.** A louer pour le 1er Novembre,  
rue du Parc 76, un pignon de  
2 chambres et cuisine. 26 fr. 25 par mois.  
— S'adresser à M. Alfred Guyot, géant,  
Parc 75. 14075-1

**Logement.** A louer pour le 23 avril  
1903, un logement moderne  
au soleil levant 2 chambres, cuisine,  
cour, jardin et lessiverie. — S'adresser  
rue des Jardinets 3. 13936-1

**A louer** pour le 23 avril 1903, un 1er  
étage de 4 chambres, cuisine  
et dépendances, grand balcon, lessiverie,  
jardin potager, cour et jardin d'agrément.  
— S'adresser à Mme Vve E. Hoff, rue de  
la Côte 2 (Place d'Armes.) 13965-1

**Pour le 23 avril 1903,** à louer dans  
d'ordre et bien située APPARTEMENT  
de quatre chambres, corridor éclairé, gaz,  
lessiverie, cour et dépendances. — S'adr.  
rue de la Paix 23, entrée rue de l'Hôpital,  
au 1er étage, porte à droite. 13951-1

**Local.** A louer de suite ou pour époque  
à convenir, un superbe local;  
eau, gaz, lumière et force électrique instal-  
lés. Convient pour fabrication d'hor-  
logerie. 13920-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Chambre.** A louer de suite une cham-  
bre meublée, à un monsieur  
de toute moralité et travaillant dehors. —  
S'adresser rue du Nord 63, au 1er étage.  
13948-1

**Chambre.** A louer jolie chambre indé-  
pendante, bien confortablement  
meublée, au soleil et dans le quar-  
tier Ouest de la ville, à un Monsieur ne  
travaillant pas à la maison. 13933-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Chambre.** A louer au centre, une belle  
grande chambre meublée, à  
un monsieur de moralité et travaillant de-  
hors. — S'adresser rue du Parc 9, au  
3me étage. 13943-1

**Chambre.** A louer, à un monsieur tra-  
vaillant dehors et chez des  
personnes d'ordre, une belle chambre  
meublée; pension dans la maison. — S'a-  
dresser rue Numa Droz 3, au 4me étage,  
à gauche. 13782-1

**Chambre.** A louer une chambre meu-  
blée à une personne propre  
et de toute moralité. — S'adresser rue du  
Parc 80, au 3me étage, à gauche. 13939-1

**Logement.** A louer pour le 11 novem-  
bre, un petit logement de 3  
pièces, cuisine et dépendances. Eau et  
gaz installés. Part au jardin. — S'adres-  
ser rue de la Prévoyance 92a, au 1er  
étage. 13541-1

**On demande à louer** pour le 23 avril  
ou plus tard  
pour un petit ménage propre et solvable,  
un appartement de deux pièces. — Adres-  
ser les offres sous H. O 12784, au bu-  
reau de l'IMPARTIAL. 12784-6\*

**JEUNE MÉNAGE** sans enfant de-  
mande à louer  
pour le Printemps prochain ou  
époque à convenir, un bel APPARTE-  
MENT de 4 pièces et si possible  
chambre de bains, dans une mai-  
son d'ordre, située dans le haut  
de la ville. — Adresser les offres  
avec prix sous initiales L. R., à  
Haasenstein & Vogler, la Chaux-  
de-Fonds. 13984-1

**On demande à louer** pour St-Martin  
une CHAMBRE  
non meublée, à 2 fenêtres, indépendante,  
si possible avec alcôve, ou 2 chambres.  
Situation si possible au soleil. — Ecrire  
sous E. G. 300. Poste restante. 14067-1

**Deux employés** cherchent à louer deux  
chambres meublées  
dans la même maison et pour le 1er no-  
vembre. — S'adresser sous S. D. 13972,  
au bureau de l'IMPARTIAL. 13972-1

**On demande à louer** une CHAMBRE  
non meublée et  
indépendante. 13954-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Fenteille.** On achève constamment  
bonne fenteille. — S'adresser  
de 9 à 10 1/2 h. du matin à M. Gottlieb  
Stauffer, rue Jaquet Droz 6 A. 5877-89\*

**On demande à acheter** un fourneau  
à la contenance de 30 à 40 litres  
environ. — S'adresser rue de la Serre 6,  
au 1er étage. 13986-1

**Moteur.** On demande à acheter un mo-  
teur de force de 1/4 ou 1/2  
HP., en parfait état d'entretien. — Adr.  
les offres au Bureau de placement Com-  
mercial, rue du Parc 18. 13990-1

**On demande à acheter** d'occasion un  
BILZ, nou-  
velle méthode pour guérir les malades, en  
2 volumes, même détérioré. 13987-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Meubles.** M. Weinberger achète tou-  
jours tous genres de meubles.  
Argent comptant. — S'adresser rue Numa  
Droz 2a, au rez-de-chaussée, à gauche.

**A vendre** MOTEUR électrique de 1  
HP, très peu usagé, avec  
glossières, tableau de distribution, etc.  
Poulies, supports et arbres de transmis-  
sions, appareils et tuyaux à gaz. — S'adr.  
rue du Parc 76, au rez-de-chaussée. 14198-2

**A vendre** 1 grand canapé avec dossier  
pliant, 1 appareil de gym-  
nastique avec une balançoire pour la  
chambre ou la cour. — S'adresser rue du  
Parc 76, au rez-de-chaussée. 14187-2

**A vendre** un grand établi zinc, pour  
polisseuse, ainsi que 2 tours  
avec roues, 1 table zinc, 2 établis de finis-  
seuses et les outils, pièces à replaquer,  
plaques, etc., le tout extra bon marché.  
— S'adresser Balance 17, au 3me étage.  
14124-2

**A vendre** on a échanger contre un  
plus petit un beau potager  
avec bouillotte, une balance avec ses  
poids, 2 stores pour magasin, 1 grand  
feuille, ainsi qu'un escalier (conviendrait  
pour tonnelier). — S'adresser rue de la  
Serre 55, au 2me étage. 14088-2

**A vendre** un tour aux débris lapidaire,  
un secrétaire à fronton, 2 lits,  
1 lit d'enfant, 1 canapé, 1 régulateur, 1  
table de cuisine, 1 potager avec ses acces-  
soires et un potager à pétrole. — S'adres-  
ser rue du Progrès 93 A, au 1er étage.  
13768-3

**Halle aux Meubles**  
Rue Fritz-Courvoisier 11 et 12.  
Meubles de tous genres  
**DIVANS moquette**  
135 fr. 12952-19\*  
Spécialité de Lits complets  
Salons, Salles à manger  
à très bas prix.  
Meubles garantis sur facture

**A vendre** bibliothèque ancienne, en to-  
talité ou blocs d'ouvrages en  
tous genres. Petits coffres de sûreté en  
fer. Planches pour rayons. — S'adresser  
rue de la Serre 79, au 1er étage. 13932-3

**Halle aux Meubles**  
Rue Fritz-Courvoisier 11 et 12.  
Grand choix de 12953-18\*  
**Meubles dans tous les genres**  
Facilités de paiement.

**A vendre** meubles neufs et d'occasion,  
au plus bas prix, lits Lou-  
XV, lits ordinaires, lits en fer, lits d'en-  
fants, complets, secrétaires, lavabos,  
commodes, tables ronde, carrée, pliante,  
chaises, canapés, tables de nuit, régula-  
teur, machine à coudre, jolis tableaux  
ameublements complets neufs et usagés,  
à très bas prix, ainsi que de beaux po-  
tagers avec et sans bouillottes. — S'adr  
à Mme Beyeler, Parc 46, av sous-sol. 13946-1

**A vendre** pour cause de décès, des ou-  
tils de remonteur et d'ache-  
veur, machines à arrondir, burins-fixes,  
ainsi qu'une banque de comptoir, établis,  
chaises à vis, cartons d'établissement, etc.  
— S'adresser rue du Puits 25, au 1er  
étage, à droite. 13961-1

**A vendre** pour cause de départ, 3 lits,  
4 tables de nuit, 7 pupitres, 1  
table à ouvrage, 1 grand buffet à 2 portes,  
1 potager garni, 1 canapé-lit. — S'adresser  
rue de l'Industrie 25, au 3me étage, droite.  
13940-1

**A vendre** 1 piano fort, d'occasion un  
coffre-fort neuf, 2 bois de  
lit à 2 places avec sommiers, traversins.  
— S'adr. rue Léopold-Robert 59, au 2me  
étage, à gauche. 13947-1

**A vendre,** faute d'emploi, 1 table établi  
de 3 m. de long, sur 0,70 m.  
de largeur, avec 5 petits tiroirs se fermant  
à clefs, 1 charrette Peugeot, très légère,  
ainsi qu'une couverture imperméable, le  
tout usagé, mais en bon état. 13941-1  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**A vendre** un petit chien de luxe. —  
S'adr. à M. Marin Claude,  
Sombaille 4, à côté de l'Orphelinat des  
Jeunes Garçons. 13857-1

**A vendre** une charrette à 2 roues. —  
S'adresser rue Fritz-Cour-  
voisier 25a, au rez-de-chaussée. 13932-1

**A vendre** pour cause de déménagement:  
lavabos avec glace,  
poignées nickel, bois de lit à fronton; bas  
prix. — S'adresser chez M. Fr. Kramer,  
ébénisterie, rue Numa-Droz 131. 13923-1

**A vendre** une poussette de malade,  
en bon état. — S'adresser  
rue du Soleil 13, au 1er étage. 13937-3

Cercle du Sapin

Mercredi 22 Octobre 1902  
de 8 1/2 heures,

GRANDE SOIRÉE

donnée par  
le célèbre Professeur PAVESI dit  
DRIKSONN

Le spectacle sera composé de prestidigit-  
ation, d'illusion et physique amusante.  
La séance sera terminée par des

Expériences des Rayons X.

Invitation cordiale à tous les membres  
et leurs familles. 14315-2

Entrée libre. Entrée libre.

La Fabrique de Bellevue

J. FURER demande LOCLE

POLISSEUSES et AVIVEUSES de  
boîtes argent.

ACHEVEURS d'échappements ancre  
fixe après dorure. 14306-3

Entrée immédiate. Capacités exigées.

PIERRISTES

On demande de suite quelques

BONS GRANDISSEURS

pour pierres soignées en Grenat, Rubis et  
Saphir. Bons prix, travail suivi et régulier.  
— S'adresser, sous chiffres P. 9310  
J., à l'Agence Haenstein & Vogler (A.  
G.), La Chaux-de-Fonds. 14301-3

ATTENTION!

On demande pour LE CAIRE un  
jeune homme connaissant, français,  
allemand et anglais, tout à fait versé dans  
l'horlogerie et la bijouterie. La place va-  
cante exige une personne sérieuse avec  
bonnes références. Place d'avenir,

AGENCE COMMERCIALE, Parc 18.  
14314-3

BALANCE GRABHORN

On achèterait d'occasion une balance  
Grabhorn en bon état et un établi portatif  
à layettes. — S'adresser à M. Ernest De-  
goumois, St-Imier. 14307-2

AVIS

Une TAILLEUSE ayant fait un appren-  
tissage de trois ans désirerait une place  
pour se perfectionner dans le métier.

AGENCE COMMERCIALE, Parc 18.  
14320-3

Enchères publiques

Il sera vendu aux enchères publiques,  
à la Halle, place Jaquet-Droz, le lundi  
27 octobre 1902, dès 1 1/2 heures  
après midi :

Un grand choix de Modes et Nouveautés,  
telles que : Dentelles, Rubans, Ve-  
lours, Peluche, Fleurs, Plumes, ainsi  
qu'une quantité d'articles en lainage, cor-  
sets, cnapeaux garnis et non garnis,  
etc., etc.

Office des faillites.  
Le préposé,  
H 8064-C-14314-3 H. HOFFMANN.

Places à occuper

Représentants de commerce.

Voyageur en vins, expérimenté, pour  
La Chaux-de-Fonds.

Courtiers pour assurance sur la vie et  
autres assurances, bonnes places d'a-  
venir. 14292-2

Surveillante pour restaurant.

Voyageurs, paiements de 250 à 300 fr.  
par mois.

Commis-volontaire.

Plusieurs vendeuses connaissant à fond  
la vente.

Modiste pour de suite.

Volontaire pour Lausanne.

Deux vendeuses connaissant la partie  
Nouveautés. Pressant.

Une gérante pour maison artistique de  
Bruxelles, salaire 150 fr. par mois et  
2%.

Quatre ouvrières couturières.

Un vendeur-étalagiste.

Un jeune commis-vendeur-décora-  
teur pour Aigle.

Un représentant pour fabrique d'huile,  
affaire avantageuse.

Un employé intéressé pour verrerie à  
Bruxelles. Très bonne affaire.

Techniciens.

Mécaniciens pour fabrique d'ébauches,  
Jura-Bernois.

Polisseuses pour boîtes or et argent,  
au Locle et à La Chaux-de-Fonds.

Plusieurs pailonneuses et décal-  
queuses.

AGENCE COMMERCIALE

Rue du Parc 18.

Enfant. Ménage propre sans enfant  
demande un bébé d'un ou  
deux ans; propre et bons soins assurés.  
S'adr. au bureau de L'IMPARTIAL. 13974-1

ANE

A vendre un fort âne de 18 mois, ainsi  
qu'un bon hâche-paille. — S'adresser rue  
de la Charrière 102. 13963-3

DÉCORS ARGENT en fonds et  
cuvettes,  
polissages et finissages de boîtes. Spécia-  
lité de Décors machine. 6711-33  
CAVE, 15, rue du Progrès 15.

REGULATEURS qualité garan-  
tie à tous prix,  
belles sonne-  
ries cathédra-  
les. — A. TISSOT, rue Pestalozzi 2,  
à côté du Collège de la Charrière. 8763-6

Démontages. Un démonteur sérieux  
et capable demande de  
l'ouvrage à domicile; petites ou grandes  
pièces. 14311-3  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Secrets. Un bon faiseur de secrets  
connaissant le secrets à vis  
et américain sur boîtes or et argent, ainsi  
que les embottages demande place dans  
un bon comptoir de La Chaux-de-Fonds  
ou du Locle. 14276-2  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Employé de bureau, 30 ans, sérieux,  
connaissant  
comptabilité et correspondance, cherche  
place dans n'importe quel commerce ou  
magasin. Prétentions modestes. Bonnes  
références. 14285-3  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Une jeune demoiselle de bonne fa-  
mille désire  
trouver une place dans un magasin sé-  
rieux de la localité. 14258-3  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Une personne sachant très bien faire  
la cuisine et les tra-  
vaux d'un ménage soigné demande à rem-  
placer des domestiques, faire des jour-  
nés ou comme releveuse. — S'adresser  
rue de la Serre 101, au 3<sup>me</sup> étage. 14277-3

Jeune homme, 29 ans, cherche place  
pour n'importe quel  
emploi. Certificats à disposition. — S'a-  
dresser rue de la Charrière 22, au rez-de-  
chaussée, à gauche. 14260-3

Visiteur ayant pratiqué 20 ans l'ébau-  
che, ainsi que le finissage, con-  
naissant l'outillage moderne, désire place  
pour le Nouvel-An ou époque à convenir.  
Références à disposition. 13790-2  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Bon sertisseur à la machine, très ha-  
bile, revenant du ser-  
vice, cherche place stable ou travail à do-  
micile, pour échappements ou moyennes.  
— S'adresser rue Jaquet-Droz 54, au 1<sup>er</sup>  
étage. 14126-2

Une demoiselle honnête et de confiance  
désire place rétribuée  
dans un bon magasin pour se mettre au  
courant de la vente. 14092-2  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Un jeune homme fort et robuste  
cherche place pour  
différents travaux d'atelier. — S'adresser,  
après 8 heures du soir, chez M. Reinhard,  
rue du Temple-Allemand 15. 14105-2

Une dame de toute confiance se recom-  
mande pour faire des bu-  
reaux ou des heures dans des ménages; à  
défaut, irait comme releveuse. — S'adres-  
ser rue du Nord 13, au pignon. 14142-2

Remonteur. On demande pour travail-  
ler dans un comptoir un  
bon remonteur pour la grande pièce cy-  
lindre. — S'adresser rue de la Côte 5.  
14191-3

Boîtes or. On demande un  
bon TOURNEUR à  
la main pour grandes et pe-  
tites pièces. Entrée immédiate.  
S'adresser au bureau de L'IM-  
PARTIAL. 14284-3

Remonteurs. On demande de suite  
deux bons remonteurs as-  
sidus au travail pour pièces cylindre. —  
S'adresser au Comptoir, rue des Tourel-  
les 27. 14324-3

Cadran. Deux décalqueurs et deux ou  
trois bonnes creuseuses à la  
transmission auraient emploi à l'année.  
— S'adresser chez M. A. Hehlen, rue des  
Granges 14. 14269-3

Demioiselle de magasin, parlant les  
deux lan-  
gues et au courant de la vente (porcelaine  
et cristaux) est demandée de suite. Inutile  
de se présenter sans de sérieuses réfé-  
rences. 14275-2  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Un jeune homme parlant l'Allemand  
et le français peut  
entrer de suite comme homme de peine  
ou pour faire n'importe quel travail. 14323-3  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Apprenti. Un jeune garçon de bonne  
conduite pourrait entrer de  
suite comme apprenti emboîteur. —  
S'adresser à M. A. Widmer, rue Léopold-  
Robert 38. 14287-3

Apprentie. La fabrique de Beaura-  
gard, rue du Ravin 11 de-  
mande une apprentie POLISSEUSE de  
boîtes or. 14308-3

Commissionnaire. On demande de suite  
un jeune homme ro-  
buste pour faire les commissions entre  
les heures d'école. Rétribution immédiate.  
— S'adresser Halle aux Tapis, rue Léopold-  
Robert 48. 14281-3

Fille de cuisine. On demande de suite  
une bonne fille de  
cuisine dans un ménage sans enfant. —  
S'adresser au Café de la Place, au rez-de-  
chaussée. 14211-3

Jeune fille. On demande, dans un petit  
ménage, une jeune fille de  
toute confiance, libérée des écoles pour  
faire quelques travaux de ménage et gar-  
der un enfant; elle aurait l'occasion d'a-  
pprendre à cuisiner et serait rétribuée im-  
médiatement. Au besoin elle serait logée  
chez ses patrons. — S'adresser le matin  
de 10 heures à midi, rue de la Serre 32,  
au second. 14270-3

Servante. On demande à la campagne,  
le plus vite possible, une  
servante d'un certain âge, honnête et pro-  
pre, connaissant tous les travaux d'un  
ménage. — S'adresser à M. Emile Mat-  
they, à la Corbatière. 14294-3

Jeune fille. On demande de suite une  
jeune fille pour aider à des  
travaux d'atelier et faire des commissions.  
— S'adresser rue du Parc 74, au 2<sup>me</sup>  
étage, à gauche. 14297-3

Comptable. On demande un bon com-  
ptable pouvant disposer de  
quelques heures. 14073-2  
S'adresser, sous initiales S. C. 14073,  
au bureau de L'IMPARTIAL.

Fabrique d'ébauches engageait une  
demoiselle  
de bureau instruite, très active, de  
toute confiance et moralité. Elle doit con-  
naître les parties de l'horlogerie, la com-  
ptabilité simple et être à même de soigner  
une partie de la correspondance. — Offres  
et références sous chiffres L. 14050.  
au bureau de L'IMPARTIAL. 14050-2

Remonteur. On demande de suite un  
remonteur d'échappements  
système Roskopf, connaissant bien la  
partie. Un emboîteur connaissant la  
pose de cadran trouverait aussi de l'oc-  
cupation. 14087-2  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Remonteurs. On demande 2 bons re-  
monteurs d'échappements  
Roskopf; entrée de suite. — S'adresser à  
M. Perregeaux, aux Geneveys-s-Coffrane.  
14085-2

Boîtier. La Fabrique de boîtes or G.  
SOUDEUR d'assortiments, fidèle et régulier  
au travail. Entrée immédiate. 14148-2

Doreur. On demande pour entrer de  
suite un bon ouvrier ou ouvrière  
doreur sachant bien graterboiser. —  
S'adresser à l'atelier, rue de l'Industrie 2,  
à Bienné. 14097-2

Polisseur. On demande de suite un po-  
lisseur de boîtes acier. —  
S'adresser rue du Rocher 20, au 3<sup>me</sup>  
étage. 14123-2

Aviveuses de boîtes métal sont  
demandées de suite ou  
dans la quinzaine aux ateliers A.  
Lecoutre, rue du Rocher 20. 14070-2

Règleuse. On demande de suite une  
ASSUJETTE ou une ou-  
vrière. — S'adresser chez M. Huguenin,  
rue Fritz-Courvoisier 2. 14066-2

Boulangier. On demande de suite un  
bon boulangier, connaissant  
bien la conduite du four et sachant faire  
la petite marchandise. 14068-2  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Commissionnaire. On demande de suite  
un jeune gar-  
çon pour faire les commissions entre les  
heures d'école. — S'adresser au Posage de  
glaces, rue du Parc 76, au premier étage.  
14150-2

Servante. On demande dans un petit  
ménage une bonne servante  
sachant cuire et faire tous les travaux  
d'un ménage. — S'adr. Montbrillant 5.  
14090-2

On demande une bonne servante  
pour la cuisine. —  
S'adresser chez Mme Marc Borel, Mont-  
brillant 2. 14125-2

Jeune fille. On demande dans une fa-  
mille sans enfant une jeune  
fille pour aider à la cuisine. — S'adresser  
rue de la Balance 12 a. 14117-2

Appartement. À louer pour le 23 avril  
1903, un appartement de  
6 pièces dont 4 à une fenêtre et 2 à 2 fenê-  
tres, pouvant servir d'atelier, la force mo-  
trice étant installée. — S'adresser chez  
M. Jules Froidevaux, rue Léopold-Robert  
n° 88. 14273-1

Appartement. À louer pour St-Georges  
d'ordre bien exposé au soleil, un appa-  
rtement moderne de 3 pièces avec bout de  
corridor éclairé, vastes dépendances. —  
S'adresser rue du Jura 6 (Place d'Armes),  
au 1<sup>er</sup> étage. 14268-3

Appartement près de la Gare, 3 pièces  
au rez-de-chaussée, avec  
belles dépendances, à louer pour Saint-  
Georges 1903, à ménage d'ordre et tran-  
quille. — S'adresser au Bureau d'affaires  
E. Porret-Marchand, rue du Doubs 63.  
14313-3

Logements. À remettre pour le 23 avril  
1903 un 1<sup>er</sup> étage de trois  
pièces et un rez-de-chaussée de 3 pièces et  
dépendances, au soleil. — S'adresser rue  
des Moulins 2, à gauche. 14257-3

Logement. À louer de suite un petit lo-  
gement d'une chambre et  
cuisine avec les dépendances, gaz instal-  
lé, maison d'ordre. Convientrait pour  
deux personnes tranquilles. — S'adresser  
rue du Pont 8, au rez-de-chaussée. 14298-3

Logement. À louer pour St-Martin ou  
pour époque à convenir un  
logement remis à neuf. — S'adresser rue  
des Terraux 27, au 1<sup>er</sup> étage. 14328-3

Logement. À louer pour St-Martin,  
beau logement de 3 pièces  
et dépendances, exposé au soleil et au  
2<sup>me</sup> étage; eau et gaz. — S'adresser rue  
du Progrès 8, au 1<sup>er</sup> étage. 14331-3

Logement. À louer pour St-Martin un  
beau logement de 4 pièces,  
au 2<sup>me</sup> étage. — S'adresser rue du Parc  
90, au 2<sup>me</sup> étage, à gauche. 14318-3

Chambre. À louer une chambre non  
meublée. — S'adresser rue  
Numa Droz 13, au 2<sup>me</sup> étage, à gauche.  
14303-3

Chambre. À louer une jolie chambre,  
bien meublée, indépendante  
et au soleil, à un monsieur tranquille et  
travaillant dehors. — S'adresser rue du  
Nord 3, au 2<sup>me</sup> étage. 14265-3

Logement. À louer pour St-Martin pro-  
chainement, un petit logement au  
soleil, près de la Gare. — S'adresser à  
M. Albert Kaufmann, rue du Marché 8.  
14087-5

Chambre. À louer de suite une très  
grande chambre bien meu-  
blée, à 2 fenêtres, exposée au soleil, à un  
monsieur tranquille et travaillant dehors.  
— S'adresser rue Numa-Droz 49, au 2<sup>me</sup>  
étage, à droite. 13945-4

Appartement. À louer pour cas im-  
prévu un logement de 3  
chambres et dépendances, pour le 11 no-  
vembre 1902. 14145-2  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Appartements. À louer pour St-Geor-  
ges 1903, deux appa-  
rtements de 3 pièces, cuisine et corridor.  
— S'adr. au bureau de L'IMPARTIAL. 14132-2

Logements. À louer à quelques minutes  
de La Chaux-de-Fonds,  
pour St-Georges prochaine et dans des  
maisons d'ordre, trois logements dont  
deux remis à neuf. Loyers annuels,  
250 fr., 250 fr. et 200 fr., et moyennant  
un loyer annuel de 100 fr. deux  
chambres contiguës et indépendantes avec  
chambre-haute. Le tout avec grands jar-  
dins potagers. 14114-2  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Logements. À louer pour le 11 novem-  
bre prochain plusieurs pe-  
tits logements de 2 pièces, plus un local  
pouvant servir d'atelier ou d'entrepôt. —  
S'adresser au Bureau J. Schönholzer, rue  
du Parc 1, entre 11 heures et midi. 14096-2

Aux environs, à 10 minutes de la ville,  
de Saint-Martin, un superbe appartement  
remis à neuf de 2 pièces; eau installée. —  
S'adresser à M. Numa Schneider, rue de  
la Prévoyance 90, à côté du Nouvel Hôpi-  
tal. 14118-2

Petit ménage demande à  
louer p<sup>r</sup> le 23  
avril 1903, dans une maison  
d'ordre et au soleil, un APPARTE-  
MENT de 3 pièces, avec cor-  
ridor et lessiverie. — S'adresser,  
sous R. T. 14261, au bureau de L'IMPAR-  
TIAL. 14261-3

Un Monsieur de toute moralité cher-  
che à louer un petit LO-  
GEMENT de 2 pièces; à défaut se con-  
tenterait de 2 pièces non meublées. —  
S'adr. sous P. B. 14280, au bureau de  
L'IMPARTIAL. 14280-3

Demioiselle demande à louer une cham-  
bre meublée si possible in-  
dépendante. — S'adresser par écrit sous  
initiales R. J. 14326, au bureau de L'IM-  
PARTIAL. 14326-3

Appartement moderne et central, 9 à  
10 pièces, dont une  
grande 4 à 5 fenêtres est demandé pour  
fabricant d'horlogerie, pour le 11 novembre  
1903. Long bail. — Adresser offres sous  
Z. A., 13938, au bureau de L'IM-  
PARTIAL. 13938-4

Un petit ménage demande à louer p<sup>r</sup>  
St-Georges 1903, un  
APPARTEMENT moderne de 3 pièces,  
corridor, cuisine, lessiverie, au 1<sup>er</sup> ou 2<sup>me</sup>  
étage, pas trop éloigné du centre. —  
Adresser les offres avec prix sous initia-  
les P. M. 14192, au bureau de L'IMPAR-  
TIAL. 14192-2

On demande à louer pour le 23 mars  
prochain, un  
LOGEMENT moderne composé de trois  
chambres, cuisine et dépendances. 14047-2  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Un monsieur tranquille et solvable  
demande à louer une  
chambre meublée et indépendante, pour  
travailler; entrée fin octobre ou 11 no-  
vembre. — S'adresser à l'épicerie, rue du  
Parc 86. 14084-2

On demande à louer une CHAMBRE  
meublée, située  
dans le quartier de la Charrière et au so-  
leil, pour un Monsieur travaillant dehors.  
— S'adresser par lettres à M. Ch. Jean-  
Richard, rue de la Charrière 66. 14130-2

On demande à acheter des quin-  
quets élec-  
triques. — S'adresser rue Jaquet-Droz 9,  
au rez-de-chaussée. 14304-3

Vache. On demande à acheter de suite  
une bonne vache laitière.  
S'adr. au bureau de L'IMPARTIAL. 14327-3

On demande à acheter une ligne  
droite, en  
bon état. — S'adresser rue du Progrès 53,  
au rez-de-chaussée. 14317-3

On demande à acheter d'occasion un  
moteur élec-  
trique de 1/2 HP en bon état, ainsi qu'un  
petit balancier. — S'adresser à l'Estam-  
perie Schielé et Schlee, rue du Nord 48.  
13776-3

On demande à acheter d'occasion un  
lit de fer à  
une personne, avec sommier. — S'adres-  
ser Serre 59, au 2<sup>me</sup> étage. 14054-2  
A la même adresse, à vendre une belle  
grande MALLE américaine. 14089-2

On demande à acheter d'occasion  
une glace à  
fronton d'environ 1 m. 20 à 1 m. 50 de  
hauteur sur 70 à 80 cm. de largeur. —  
Adresser offres avec prix, sous H. C.,  
14089, au bureau de L'IMPARTIAL.  
14089-2

A vendre à un prix exceptionnel, un  
ameublement de salon style  
Louis XV, composé de 6 chaises, 2 fau-  
teuils, 1 canapé, 1 console avec glace, 1  
table ovale; plus 1 potager à gaz avec  
console, un buffet de service, 1 armoire.  
— S'adresser rue de la Ronde 30, au rez-  
de-chaussée. 14080-2

A vendre pour cause de décès, 1 chro-  
nomètre de marine. Traités  
d'horlogerie, 2 chronomètres Duplex avec  
renversement, 3 établis, 1 grande et 1  
petite layette, 2 lanternes, 2 burins-fixes  
au pied et à la main, 1 machine à arron-  
dir, 2 roues pour sertisseuses, balances,  
tout l'outillage complet d'un remonteur,  
démonteur, faiseur d'échappements, pen-  
dulier, le tout en parfait état. — S'adres-  
ser rue de l'Hôtel-de-Ville 27, au 1<sup>er</sup>  
étage. 14278-6

A vendre un étai-limeur, de bonne  
construction. Convientrait p<sup>r</sup>  
fabricant d'aiguilles. — S'adresser à M.  
A. Matile, mécanicien, rue du Nord 64.  
14282-3

Un cheval petite race, gras, âgé de  
7 ans, est à vendre pour  
boucher. — On pourrait encore le ser-  
vir pour petits travaux. 14316-3  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

Piano à vendre pour cause de départ,  
provenance d'une des meilleures  
fabriques allemandes, ayant coûté 1400  
fr. cédé pour 500 fr.; peu d'usage. 14325-3  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

A vendre quantité de Fourneaux inex-  
tinguibles depuis 50 fr. pièce,  
ainsi que des fourneaux en catelles et en  
fer de différentes grandeurs. — S'adresser  
à M. Albert Barib, rue Daniel Jean-  
Richard 27. 13231-7

A vendre un beau choix de grands  
tableaux, riche encadre-  
ment doré, vues et paysages suisses.  
Glaces en tous genres. Régulateurs  
garantis. Prix modérés. Facilités de paie-  
ment. — S'adresser rue de la Serre 38, au  
3<sup>me</sup> étage. 14003-5

A vendre à très bas prix des meubles  
neufs pour cause que le lo-  
gement du second doit être libre pour le  
terme: Lits Louis XVI, noyer poli, tout  
complets, avec matelas crin animal blanc  
(250 fr.), glaces St-Gobain 1 m. hauteur  
(28 fr.), tableaux, lavabos (55 fr.) à 5 ti-  
roirs dessus marbre, tables de nuit avec  
marbre (15 fr.), commodes noyer poignées  
nickel (45 fr.), armoire à glace (150 fr.)  
en noyer massif, secrétaire à fronton  
(145 fr.), lavabos avec glace (150 fr.),  
divan moquette (110 fr.), 1 salon en mo-  
quette Oriental, 2 fauteuils, canapés (180 fr.)  
secrétaire ordinaire (75 fr.), potager à  
bouilloire (145 fr.), dressoir (45 fr.),  
chaise en jonc et bois dur depuis 4 fr. 75  
pièce, 2 balances Grabhorn, pupitres, ca-  
sier. Net au comptant. — S'adresser rue  
du Puits 8, au 1<sup>er</sup> étage. 13747-3

A vendre plusieurs pièces de toile pour  
draps de lits, 1 m. 85 largeur  
à 1 fr. 70 le mètre et du damas de 1 m. 35  
de large pour enfouirages à 1 fr. 40 le m.  
Net au comptant. — S'adresser rue du  
Puits 8, au 1<sup>er</sup> étage. 13748-3

Mouvements. Grande liquidation de  
mouvements cylindre et  
ancre, finissages et échappements faits,  
de 15 lig. à 30 lignes remontoirs, soignés.  
S'adresser chez M. Meyer, rue du Puits 8,  
au 1<sup>er</sup> étage. 13746-3

A vendre un beau CHIEN  
race St-Bernard, bon pour la  
garde. — S'adresser à M. Ju-  
les Robert, Prévoyance 102.  
14061-2

A vendre une plaque de fournaise en  
fonte, un petit lami noir avec  
rouleaux différentiels, 4 piles pour do-  
rage et argentage, une grande roue avec  
volant, une grande roue en bois, 3 vo-  
lants, 2 tours, une paire de cornes de  
lam



# BRASSERIE MÉTROPOLE

CE SOIR et jours suivants, à 8 1/2 heures, **GRAND CONCERT** donné par **une Troupe Française**

Mlle **Nady**, romancière.  
Mlle **Rita Dorgel**, comique excentrique.  
M. **Derouen**, ténor.  
Tous les artistes sont accompagnés par l'**Orchestre de Munich**.

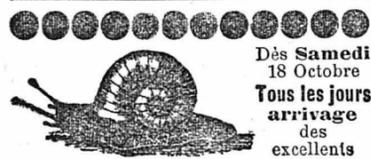
DIMANCHE, à 10 1/2 h. du matin **CONCERT Apéritif**

Dès 2 heures, **MATINÉE**  
Se recommande, 8940-95\*  
**Charles-A. Girardet.**

**Restaurant Plaisance**  
rue de Tête de Rang 39 (Tourelles).

Tous les Jedis **Straff - Straff**

8138-48\* Se recommande, **K. Calame-Rey.**



**ESCARGOTS**  
au

**Café-Brasserie de L'Espérance**  
derrière le Casino. 14161-8

On sert pour emporter.

**BOIS**  
A vendre, par toises et demi-toises, du bon bois de charbon et de sapin. Bas prix. S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 38. 8945-49\*

## A LOUER

- Fritz-Courvoisier 7**, 2 appartements de 4 pièces, cuisine, corridor et dépendances. 14204-8
- Progrès 3**, 1er étage, 3 pièces, corridor avec balcon. 14205
- Temple-Allemand 71**, 2me étage, 3 pièces, bout de corridor éclairé. 14206
- Crêt 20**, rez-de-chaussée, 3 pièces, corridor et alcôve.
- Crêt 20**, 2me étage, 3 pièces, corridor et balcon.
- Crêt 20**, magasin avec appartement. Convientrait pour coiffeur ou commerce alimentaire. 14207
- Progrès 95a**, 2me étage, 3 pièces, corridor et alcôve. 14208  
S'adresser à **M. Charles-Oscar DuBois**, gérant, Parc 9.

## A louer pour Le 23 AVRIL 1903

- Parc 74**, 2me étage, beau logement de 3 grandes chambres et bout de corridor à une fenêtre; belle terrasse. — 700 fr. 14153-8
- Parc 77**, 1er étage de 4 chambres. — 675 fr. 14154
- Paix 65**, 1er étage de 3 chambres. — 560 fr. 14155-8
- Paix 77**, 2me étage de 3 chambres et alcôve. — 570 fr. 14156
- Paix 77**, 2me étage de 3 chambres et corridor éclairé. — 540 fr.
- Paix 81**, 3me étage de 3 chambres et alcôve. — 550 fr.
- Numa-Droz 111**, 2me étage de 3 chambres et alcôve. — 520 fr.
- Numa-Droz 137**, 2me étage de 2 pièces et alcôve; balcon. — 470 fr. 14157
- Numa-Droz 141**, 3me étage de 3 chambres et alcôve. — 590 fr.
- Doubs 151**, 1er étage de 3 belles chambres, alcôve et cuisine. — 600 fr. 14158
- Doubs 155**, 1er étage de 4 belles chambres et balcon. — 800 fr.
- Collège 37**, rez-de-chaussée de 3 chambres dont une pour magasin d'épicerie. — 600 fr.
- Collège 39**, rez-de-chaussée de 2 pièces et cuisine. — 420 fr.
- Nord 151**, rez-de-chaussée de 3 pièces et corridor. — 490 fr. 14159  
S'adresser à **M. Alfred Guyot**, gérant, rue du Parc 75

## Brasserie du Square

Ce soir et jours suivants à 8 heures, 8150-35\*

## Grand Concert Symphonique

Trois Dames. Trois Messieurs.  
Grand Répertoire d'Opéras  
**ENTREE LIBRE**

## A l'Amphithéâtre

## ŒUVRES DE WAGNER

présentées et commentées par **M. EDMOND BEAUJON**

Exécution de fragments:  
Piano: **Mme Lambert-Gentil**, prof.  
Violoncelle: **M. H. Willeumier**,  
Violon: **M. Max Hausmann**,

Lundi 20 Octobre, à 8 1/2 h. **Tannhauser**

Abonnements aux 3 séances fr. 3.—  
Une séance isolée » 1.50  
Billets: Magasins de **MM. Beck, Cho-**  
**pard et Perregaux.** 13171-2

Qui se chargerait de prendre un garçon de 14 ans (orphelin) entièrement et de lui apprendre un bon métier. — Adresser les offres par écrit, sous chiffres **E. K. 14162**, au bureau de l'IMPARTIAL. 14162-1

## On demande

un **courier** pour visiter les maisons d'horlogerie en ville. Haute provision. — Adresser offres sous **H. R. 14236**, au bureau de l'IMPARTIAL. 14236-1

## EMPRUNT

Pour commerce lucratif, jeune homme, sérieux et travailleur, désire emprunter pour deux ans la somme de **2000 fr.** Remboursement certain. — Adresser offres, sous **A. G., 13534**, au bureau de l'IMPARTIAL. 13534-1

## D<sup>r</sup> PERROCHET

de retour du service militaire

Traitement de toutes MALADIES INTERNES. SPÉCIALITÉ:

**Maladies des Enfants**

**CONSULTATIONS**

tous les jours de 1 à 3 heures le dimanche excepté. 14181-5

**RUE LÉOPOLD-ROBERT 31**

## Raisin de table, Malaga du Tessin

magnifique et extra-doux  
1 caissette de 5 kg. fr. 2.20  
2 » 10 » » 4.—  
3 » 15 » » 5.50  
franco contre remboursement.  
12378-6 **Stauffer frères, Lugano.**

## Raisins du Valais

**Oswald de Riedmatten, Sion.** 5 kg. 4 fr. 50 franco contre remboursement.  
H-4615-L 12355-1

## AUJOURD'HUI

un **BREAK** neuf, haute nouveauté et jolie construction, est à vendre chez **M. A. Humbert-Droz**, maréchal, Boulevard de la Gare. 14131-2

## Société de Consommation

Entrepôt: rue Numa-Droz 145 et dans tous les magasins 13839-6

## Sacs vides

en nombre de 20 à 40 la pièce.

## ASSEMBLÉES POPULAIRES CONTRADICTOIRES ELECTIONS

## au CONSEIL NATIONAL

Mardi 21 Octobre 1902  
**Brasserie Tivoli**  
à 8 1/2 heures du soir

ORATEURS: **MM. Numa Robert, Adamir Sandoz, D<sup>r</sup> Alex. Favre**

Mercredi 22 Octobre 1902

**Brasserie du Gaz**  
à 8 1/2 heures du soir

ORATEURS: **MM. Gustave Schaad, Ch. Gnaegi, N. Robert, Jacob Schweizer.**

Jeudi 23 Octobre 1902

**Brasserie de la Métropole**  
à 8 1/2 heures du soir

ORATEURS: **MM. Ch. Naine, Jacob Schweizer, Gust. Schaad, D<sup>r</sup> Alex. Favre.**

Samedi 25 Octobre 1902 à 8 1/2 heures du soir 14115-2  
**au CERCLE OUVRIER**  
Grande assemblée populaire

## MARIN-PROMENADE-MARIN

(Station ligne Chaux-de-Fonds-Berne).  
Hôtel Fillieux recommandé. — Magnifique situation. — Les plus vastes salles et jardins ombragés du canton. — Dîners, 1 fr. 50, 2 fr., etc. — POISSON. — Gouters complets, 80 ct., 1 fr. — Cuisine renommée. — Téléphone. 11570-2

**MODES**  
*Mademoiselle Courvoisier*  
RUE DU PREMIER-MARS 14079-2  
est de retour de PARIS

**Attention!**  
Une personne sérieuse et honnête, très gênée, désirerait faire la connaissance d'une personne qui pourrait lui venir en aide. Pressant. — S'adresser par écrit, sous initiales **O. M. M. 14142**, au bureau de l'IMPARTIAL. 14142-1

## ON DEMANDE

personne sérieuse et active pour s'occuper de la vente des vins dans ses moments de loisirs. Bonne provision, maison sérieuse. — S'adresser, sous initiales **R. F. 13199**, au bureau de l'IMPARTIAL. 13199-2

## AVIS

Toutes les personnes qui ont des réclamations à formuler à **M. Tell Juillerat**, ci-devant tenancier de l'Hôtel de la Croix-d'Or, sont priées de s'adresser à **M. A. BERTOT**, notaire, à la Chaux-de-Fonds, rue Léopold-Robert 4, chargé de liquider ses affaires. 13668-1

## DAME SEULE

cherche bon petit commerce. — Adresser les offres sous chiffres **L. 9194 J.** à l'Agence Haassenstein & Vogler, St-Imier. 14101-1

## Apprenti cuisinier

On demande à l'Hôtel de la Couronne, à Besançon, un apprenti cuisinier présenté par ses parents. 14056-2

**FABRIQUE SURSÉE DE FOURNEAUX SURSÉE**  
Calorifères Potagers-Lesiveuses etc.  
Succursale à Berne Hirschengraben - Wallgasse

## Pour Boulangers!!!

A remettre une BOULANGERIE bien achalandée, faisant 2 à 3 fournées par jour. 14064-2  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Linge.** On demande à laver du linge à domicile. Travail livré soigneusement et promptement. — S'adresser à **Mme M. Nicolet**, Eplature J. 26. 14198-3

## THÉÂTRE de la Chaux-de-Fonds

Direction: **M. Bressy-Bonnely.**  
Bureaux, 8 heures. Rideau, 8 1/2 h.  
**Jeudi 23 Octobre**

## Le Voyage de M. Perrichon

Comédie en 4 actes, par **E. Labiche.**  
On commencera par **Edgard et sa bonne**

Comédie en 4 actes, par **M. Eug. Labiche**  
Pour plus de détails, voir les affiches et programmes. 14271-2

Billets à l'avance au magasin de tabacs **C. BOURGEOIS**, bâtiment du Casino.

## Brasserie de la Terrasse

88, rue du Parc 88,  
**MARDI et MERCREDI**  
dès 8 heures du soir

## GRAND CONCERT

donnée par la renommée Troupe **PAVEL**  
(3 Dames et 2 Messieurs)  
Duettistes, Comique grime et Romancier dans leur répertoire. 14279-4

— ENTREE LIBRE —

## BRASSERIE DU GLOBE

Tous les **MERCREDIS** soir  
5111-27\* dès 7 1/2 heures

## TRIPES

Se recommande, **Edmond ROBERT.**

## Brasserie de la Serra

Tous les **MERCREDIS** soir  
dès 7 1/2 heures 5110-27\*

## TRIPES

à la Mode de Caen.

Tous les jours,  
Choucroute assortie, Sauccisses de Francfort

Se recommande, **G. LAUBSCHER.**

## COMPTABLE

**JEUNE HOMME**, 23 ans, ancien élève d'une école de commerce, employé durant plusieurs années dans une importante fabrique, cherche emploi comme comptable dans maison de banque ou de commerce. Les meilleures références et des certificats de premier ordre sont à disposition. — Adresser les offres, sous initiales **B. P. 14262**, au bureau de l'« Impartial ». 14262-3

## Boîtes argent

Une fabrique d'horlogerie sortirait de grandes séries de boîtes argent à un finisseur qui se chargerait des secrets et du décor. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 14274-3

## MAISON A VENDRE

A vendre à de favorables conditions une belle grande maison, bien située, dans un très beau quartier de la ville. Eau gaz, force et lumière électrique installés. **Rapport net 3 1/2 %**. 14266-1\*  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

## MAGASIN

bien situé et pouvant convenir pour tous genres de commerce, est à remettre de suite ou pour le printemps prochain. — S'adresser sous chiffres **A. D. 14272**, au bureau de l'IMPARTIAL. 14272-6

## Local

Pour cas imprévu, à remettre de suite ou plus tard, suivant entente, au centre du village industriel de **Tramelan-dessus**, un local avec logement servant actuellement de boucherie-charcuterie, mais pouvant être utilisé pour n'importe quel commerce. — S'adresser à **M. Fanner-Doriot**, à Tramelan. 14263-3

## Magasin

On reprendrait la suite d'un petit magasin bien achalandé. Paiement au comptant. — Adresser les offres par écrit sous initiales **L. O. 13931**, au bureau de l'IMPARTIAL.

**EMAUX.** Un bon émailleur entreprendrait encore quelques grosses d'émaux à domicile. Ouvrage fidèle. — S'adresser sous initiales **J. C. 13977**, au bureau de l'IMPARTIAL. 13977-1

**CADRANS.** Un bon ouvrier un bon peintre-décalqueur comme associé, pour la fabrication des cadrans. — S'adresser sous initiales **L. R. 13976**, au bureau de l'IMPARTIAL. 13976-1

**Sertissages.** On offre des sertissages de moyennes et d'échappements, des posages d'aiguilles sur chaudières avec lanternages. — S'adr. rue du Parc 74, au 1er étage. 14164-2

## Ah! Ah!

chaque ménagère connaît le moyen infailible de faire une bonne lessive, sans suer, par conséquent sans peine.

Faites dissoudre un pain ordinaire de savon blanc de bonne qualité, en le coupant sur le feu dans une trentaine de litres d'eau environ, remuez un peu; la dissolution étant complète, retirez du feu, ajoutez en remuant avec une baguette pendant 5 minutes, une cuillerée à soupe d'essence de térébenthine non rectifiée (c'est-à-dire de celle dont se sert le peintre) et deux cuillerées d'alcali volatil, versez le tout encore chaud sur le linge à lessiver, ne vous en occupez plus pendant 4 à 5 heures. Entre temps avez une bonne tasse de thé, faites de celui que je vous offre, à 80 ct. le quart, accompagnée de quelques **Bricquets des Ménages** au citron, à 35 ct. le quart, **Bricquets à la vanille**, à 40 ct. le quart, ou toutes autres **Gaufrettes sortant de mes fours**, ensuite reprenez votre linge, frottez-le un peu dans les mains et rincez à l'eau claire, alors seulement vous obtiendrez sans peine un linge d'une blancheur incomparable; aussi ne le dites pas à votre voisine. **Cornets pour crème**, exquis, à 50 ct. la douzaine. 10953-35  
**Biscuiterie hygiénique de P. Gosstely**, précédemment aux Crossettes, actuellement rue du Sentier 15, rue parallèle à la rue du Versoix, près la Place du Bois (maison Fritz Debrôt),

**Biscuiterie hygiénique de P. Gosstely**, précédemment aux Crossettes, actuellement rue du Sentier 15, rue parallèle à la rue du Versoix, près la Place du Bois (maison Fritz Debrôt),

## Pour le 23 Avril 1903

à louer rue Léopold-Robert, à proximité de la nouvelle gare, de beaux appartements modernes de 7 pièces, cuisine, chambre de bonne, cabinet de bains, vestibule avec un vaste atelier de 10 fenêtres, bureau et vestiaire contigus, le tout indépendant et sur le même palier.

Même maison, deux appartements de 4 et 5 pièces, cuisine et dépendances. Eau, gaz, buanderie et chauffage central. S'adresser à **M. Charles-César DuBois**, gérant, Parc 9. 14209-8

## Trotteur

A vendre **Black Burn**, trotteur américain 11 ans record 1.34 — sage partout, excellent cheval de service; toutes garanties. — S'adresser, de 9 à 11 h. du matin, à **M. G. Stauffer**, rue Jaquet-Droz, n° 64. 13765-2